

UNION SPORTIVE PETRUVIENNE

SECTION CANOE KAYAK

HISTORIQUE

30 ANS

1973/74 - 2003/04

<http://uspck30ans.site.voila.fr>

1973

C'est en 1973 que l'on peut dater le début d'une activité organisée de canoë-kayak à Saint-Pierre-sur-Dives. En effet, en juin, Jean Michel Legras, professeur de sport au collège qui ne s'appelle encore que "C.E.S.", avant de devenir le collège Jacques Prévert, organise le voyage de fin d'année des 3^{ème} à Clécy. En camping, mais profitant des installations de la base Lionel Terray, les jeunes Pétruvien et leurs professeurs accompagnateurs, découvrent non seulement l'escalade sur les Rochers des Parcs, mais aussi les joies du Canoë-kayak sur l'Orne, entre le rapide du Viaduc, et le barrage du Moulins du Vey. C'est un groupe fatigué mais très enthousiaste qui rentre le dimanche soir à Saint Pierre.

Fort de ce succès, Jean Michel Legras récidive à la rentrée de septembre en proposant cette fois à tous les élèves, de la 6^{ème} à la 3^{ème} de s'initier au canoë-kayak dans le cadre du sport scolaire du mercredi (UNSS). Ils seront une quarantaine (dont un certain Philippe Despré et un certain François Boudet) à profiter de 7 matinées d'initiation, à la base nautique de Caen, près du camping, sous la conduite de Michel Larchevêque, récent sélectionné aux Jeux Olympiques de Tokyo. Chacun découvre avec joie les plaisirs de la navigation entre l'Ile Enchantée et le pont de la fonderie du bassin de plaisance de Caen.

Lorsque l'activité s'arrête, le virus est bel et bien donné aux jeunes qui ont régulièrement participé aux séances de navigation sur l'Orne, et l'idée d'utiliser la Dives, qui traverse la commune, commence à germer dans les esprits.

En décembre 1973, après avoir pris contact avec la Mairie, la société de pêche, et les parents, Jean-Michel Legras organise une réunion d'information à la mairie de Saint-Pierre-sur-Dives. Une douzaine de jeunes et quelques-uns de leurs parents écoutent attentivement les diverses conditions de création d'un club à Saint Pierre, et le dimanche 9 décembre 1973 au matin, il est décidé de créer le **premier club de canoë-kayak de Saint-Pierre-sur-Dives**.



Jean-Michel Legras est naturellement élu président, secondé par Michel Bon au secrétariat et Maurice Boudet à la trésorerie.

Voici le questionnaire adressé aux parents :

Monsieur, Madame

Votre enfant e eu l'occasion de pratiquer le canoë-kayak dans le cadre de l'Association sportive de C.E.S. le mercredi matin. Pour cela nous avons dû rejoindre Caen, ce qui a occasionné une perte de temps et des dépenses importantes pour le transport.

Or nous avons sur place avec la Dives, la possibilité de naviguer. C'est dans ce sens que j'ai l'intention de créer à Saint-Pierre-sur-Dives, un club canoë-kayak, dans le cadre de l'Union Sportive Pétruvienne.

Pour cela, des adultes doivent s'investir de responsabilités, des moyens financiers doivent être trouvés. Pour ce dernier point, une demande a été faite à la municipalité qui pourrait aussi nous fournir un terrain en bordure de la rivière, ainsi qu'un local pour le dépôt du matériel.

De plus, la Dives étant régie par des lois datant de 1898 mais toujours en vigueur, nous devons :

- discuter avec la Société de pêche, afin qu'un accord puisse permettre la coexistence des 2 activités.*
- négocier avec les propriétaires des terrains bordant la Dives, afin qu'ils nous autorisent l'utilisation du lit de la rivière dont ils sont, de par la loi, propriétaires.*

C'est à la fois pour résoudre tous ces problème, pour monter le club ; pour le gérer que je fais appel à tous ceux que cette activité intéresse, pour eux-mêmes, pour leur enfants.

JM Legras

Si vous êtes intéressé, veuillez avoir l'amabilité de remplir ce questionnaire, et de me le faire parvenir à l'adresse suivante : JM Legras Place du Marché Saint-Pierre-sur-Dives

I. Pensez-vous qu'il soit intéressant de créer un club de canoé-kayak à St pierre sur Dives ?

II. Acceptez vous de nous aider dans les démarches que nous aurons à entreprendre ?

III. Etes-vous prêt à prendre des responsabilités au sein du club ?

Nom

Adresse

Suggestions

1974

Début 1974, les diverses formalités de création du club vont bon train. Affiliation à l'Union Sportive Pétruvienne, affiliation à la Fédération Française de Canoë-kayak, contacts et demandes d'autorisation aux riverains, signature d'un protocole d'accord avec la Gaule Pétruvienne, société de pêche très bien implantée à Saint Pierre, mais dont le président est alors un collègue de JM Legras.

Le terrain d'installation choisi, est un terrain communal en friches, situé route de Caen, près de la station d'épuration. Le 26 Avril 1974, le maire de l'époque autorise la section Canoë-kayak de l'USP à utiliser le terrain, "à condition de ne pas le détériorer"... Au printemps, les jeunes s'activent à la création d'un quai d'embarquement (un peu en amont du quai actuel) avec les diverses dalles et autres pierres tombales, provenant de sépultures relevées au cimetière municipal, et trouvées au milieu des gravats qui occupent une grande partie du terrain.

En mars, afin de répondre aux différentes réglementations, un passage collectif de brevets de natation est organisé à la piscine universitaire pour une quinzaine d'adhérents.



Le 19 avril 1974, le trésorier ouvre le **premier compte bancaire** à la Caisse d'Épargne, afin qu'il soit possible de toucher diverses subventions. La première sera celle de l'USP, qui bien que le club se soit créé en cours d'année budgétaire, attribue à la section canoë-kayak, la subvention initialement destinée à la section pétanque, qui a "coulé" en début d'année. La cotisation d'inscription est fixée à 12 F ; additionnée aux autres recettes, elle permet au club d'acheter une douzaine de pagaies de canoë, une mini pagaie de kayak, et les gilets de sauvetage. Les embarcations sont essentiellement des canoës prêtés ou données par l'école normale et/ou le club de Caen.

Pour respecter l'engagement pris avec la société de pêche, l'activité est déportée vers la base SNCF de Mézidon. Ainsi, une à deux fois par semaine, c'est en vélo que les adhérents de l'USPCK se rendent dans la commune voisine pour continuer de pratiquer leur activité préférée. La Dives, à Mézidon, disposant de quelques petits rapides, la progression des pagayeurs pétruviens se déroule à bon rythme.

Moyennant quoi, le bilan d'activité de l'assemblée générale de novembre 1974 fait état de 900 h de pratique, dispensées par 3 animateurs. Compte tenu de l'absence de local, et des conditions climatiques, il est décidé de suspendre l'activité jusqu'en mars.

APRÈS UNE ANNÉE D'ACTIVITÉ, LA SECTION CANOE-KAYACK FAIT LE POINT



Un bon démarrage avec des moyens encore insuffisants

Réuni autour du président Le-gras, le comité directeur de la section canoë-kayak de l'U.S.P. a dressé le bilan de sa première année d'activité.

Un point positif: la forte participation (40 membres) permet aux responsables d'envisager l'avenir avec optimisme. Cependant, le nombre actuel d'embarcations est

insuffisant, puisqu'il n'est que de six qui ont été données ou prêtées par des clubs du Calvados.

D'autres problèmes se posent: celui de l'aménagement du terrain en bordure de la Dives et de la construction d'un local pour le déshabillage et l'entrepôt du matériel. Ce dernier étant à compléter et à améliorer. Le manque de local,

joint aux conditions météorologiques a conduit le comité directeur à décider la fermeture de la base jusqu'en mars.

Enfin, rendez-vous a été pris pour début décembre pour l'assemblée générale électorale en conformité avec les engagements pris par le comité lors de la création de la section.

L'hiver 74/75 verra d'ailleurs de très fortes inondations de la Dives. Au club, l'eau montera jusqu'à 50 cm au dessus du niveau actuel du nouveau bâtiment. Le répartiteur Télécom qui se trouvait d'ailleurs à cet endroit sera noyé et donc reconstruit à son emplacement actuel.

1975

C'est en fait en février, que l'activité redémarre dans la section canoë-kayak de l'USP. Un premier stage à Clécy, est organisé durant un week end. La base Lionnel Terray, qui dispose de locaux chauffés, adaptés aux groupes, ainsi que d'un bon matériel de canoë ou de kayak, permet aux jeunes de progresser rapidement. C'est aussi pour beaucoup, l'occasion d'apprendre la vie en collectivité, ses joies et ses contraintes.

En mars 75, le club participe à sa **première descente touristique de l'Orne**, grand rassemblement interclubs, entre Clécy et Caen, avec nuitée à Thury Harcourt. Mêlés à la centaine de participants issus des 3 départements bas normands et de Seine Maritime, les adhérents du club de Saint-Pierre découvrent alors les différents sites de l'Orne, rivière qui sera leur principal stade d'entraînement au fil des années.

Tout le printemps se verra ponctué de plusieurs stages à Clécy et la technique de navigation s'améliore. En mai, au cours d'un "Festival du livre de la jeunesse", diverses animations et présentations sont proposées autour des halles de Saint-Pierre-sur-Dives. Le club propose un stand centré sur la **première construction d'un kayak** ; ce sera un "Olympia", de couleur orange, et il sera fabriqué sous les petites boucheries derrière les halles. Les stands voisins se plaignent des mauvaises odeurs, mais le public et les adhérents du club, peuvent découvrir les différentes étapes de la fabrication en fibre de verre.

Début juin, c'est un autre travail qui attend les jeunes du club. Il s'agit de démonter et récupérer l'ancien hangar qui abritait la coopérative agricole, et destiné à la démolition. La structure métallique, même si elle n'est pas signée de Gustave Eiffel, va constituer la base du local tant attendu depuis la création du club. Tout est démonté, y compris les parpaings en mâchefer dont certains étaient jugés "récupérables". Les poutres et la charpente métallique sont traitées et repeintes, et ce sont elles qui constituent encore aujourd'hui l'ossature du bâtiment abritant les vestiaires.



Fin juin, les membres du club sont heureux de recevoir les **premiers tee-shirts** à l'emblème du club. Tout le monde a le même, vert avec emblème noir floqué. En juillet le permis de construire est demandé, et accepté à condition, compte-tenu de la proximité de l'abbatiale, d'avoir un toit à

double pente ; à croire que la base se situait plus près de l'église que le central télécoms qui a été reconstruit "au sec".

Diverses sorties sont organisées aux beaux jours, notamment une découverte des vagues maritimes à Cabourg et la participation à la fête nautique de Mézidon, où les pagayeurs du club raflent quelques médailles.

Le terrain de la route de Caen, maintenant longé par la déviation de Saint Pierre, a été sommairement nivelé, et le quai actuel aplani au bulldozer. Profitant des vacances de Toussaint, ce sont les adhérents du club qui vont construire des marches en béton pour faciliter l'accès à la rivière.



L'organisation d'une soirée avec le groupe latino américain "Los Kirkinchos" et le chanteur "Eusèbe" (pères de 2 adhérentes du club), permet d'améliorer les recettes financières du club, de même que la vente de "cartes de membres honoraires". Le niveau positif des finances rend possible l'achat du matériel et la construction d'un kayak de type Safari et d'un C2 de type "Pavel" vient grossir la flottille du club qui en 1975 était essentiellement constituée des canoës et d'une remorque prêtés par le lycée de Falaise.

L'assemblée générale de 1975 sera marquée par la publication du **premier bulletin d'information** qui rappellera les objectifs du club :

- attirer le plus grand nombre de personnes vers la pratique du canoë-kayak,
- développer cette activité par une orientation "non compétitive", basée uniquement sur la confrontation avec les éléments naturels sans y ajouter la lutte contre un adversaire,
- découvrir les joies du plein air et apprendre à vivre ensemble

1976

L'année 1976 va commencer très activement par le creusement des fondations du bâtiment, à la pelle, à la pioche, et sous la neige. Le local fera (et fait toujours) 16x6m ! Il est prévu d'y aménager une salle commune, un vestiaire et un atelier. Rappelons que pour ce local, la municipalité ne payait que les matériaux, et ce sont les bras et la sueur des adhérents qui faisaient le reste.

En mars, le club achète sa **première remorque** ; il s'agit d'une ancienne remorque de karting, qui comporte un grand coffre, et sur laquelle est installé un support en T à 3 étages.

Les vacances sont l'occasion de monter la charpente métallique du local. Et quand le bâtiment va, tout va !

C'est donc un groupe d'une quinzaine de membres qui participent, à la rentrée, à leur **premier stage de formation de cadres** organisé par le Comité Départemental de Canoë-kayak du Calvados, dans la maison forestière de Mutrécy, et donc sur l'Orne au niveau de la forêt de Grimbosq. C'est l'occasion de faire connaissance et de lier des amitiés avec les autres club du Calvados : le tout jeune Loupy Club de Louvigny, le club de Caen, pionnier dans le Calvados, mais aussi le club de Lisieux auquel appartenait déjà un certain Jean Louis Riou !. 3 stagiaires repartent avec un brevet d'initiateur en poche, et les plus vieux avec une partie du diplôme de moniteur. En anecdote, notons que JM Legras, professeur de sport diplômé, se voit refuser son Unité de Valeur Pédagogie par le Président de la Ligue de l'époque, métallurgiste de son état !

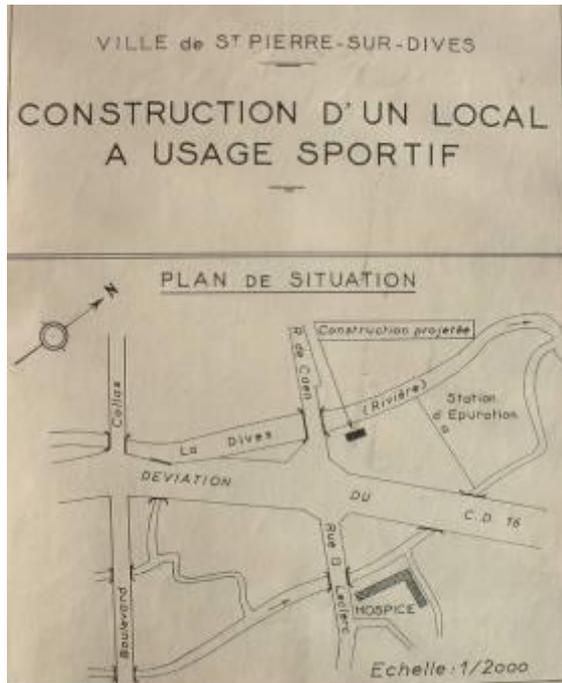
Ceci n'empêche pas le club de continuer à fonctionner activement, d'une part en se déplaçant à la piscine universitaire de Caen pour quelques séances d'esquimautage, mais également pour participer, sous la neige et la grêle, à sa 2^{ème} descente de l'Orne entre Clécy et Louvigny au milieu de 250 pratiquants.

Le mois de mai sera moins glorieux pour le club. Afin d'améliorer ses finances, une soirée "Leny Escudéro" a été organisée sous les halles. Malheureusement, malgré un spectacle de qualité, et peut être à cause de la concurrence du batave, et plus médiatique "Dave" dans la région, le bilan est financièrement déficitaire, malgré la remise faite par Leny Escudero, heureux d'avoir chanté dans une aussi belle salle que les halles du XIII^{ème} de Saint-Pierre-sur-Dives.

1976 reste aussi dans la mémoire collective, comme une année de grande sécheresse. Le stage d'été, qui aurait dû se dérouler dans les gorges de l'Ardèche, est annulé pour cause d'état sanitaire insuffisant de la rivière. En remplacement ce **premier stage d'été** se déroulera en Bretagne sur le Trieux, petite rivière côtière. Si l'intérêt en kayak n'est certes pas le même, le séjour contribue à souder le groupe encore un peu plus, et chacun se souvient des "courses aux canards" et de la place de "Vice-champion de Bretagne" de joute, obtenue lors d'une sympathique fête nautique du Trieux !

Le dernier trimestre verra le club couler... la dalle en béton du bâtiment ! Mais aussi, participer à un stage de formation de 3 jours à Mutrécy, faire les descentes de la Vire et du Noireau, et assurer le déboisage, et donc à la reconnaissance, de la Rouvre, seule vraie rivière sportive de la région.

— Délaissant la pagaie pour la pelle —
IL CONSTRUISENT LEUR BASE NAUTIQUE
 LIRE EN REGION



1977

Le club, dont les finances sont saines, peut réaliser son **premier achat de 3 kayaks neufs** en février. 3 adhérents achètent également leur kayak personnel, ce qui permet de commencer à disposer d'une bonne flottille. Celle-ci sera testée sur la Sienne, rivière de la Manche, dès février.

En plus des nombreuses sorties sur les rivières de la région (descente de l'Orne, stages à Clécy), et notamment la **première descente de la Rouvre**, le club décide de participer en mai à une manifestation touristique "nationale" : la descente de la Loire entre Saumur et La Poissonnière. Malgré la crue de la Loire, les jeunes participants trouvent le fleuve un peu calme, et la vue des divers châteaux tout au long de ce long fleuve tranquille, ne suffit pas à laisser un souvenir impérissable de cette sortie, sauf à une des participantes qui y rencontra celui qui devint son mari quelques années plus tard.



Les 2 **premiers moniteurs officiels** se voient délivrer leurs diplômes par la Fédération Française de Canoë-kayak. Début juillet le cloisonnement du bâtiment est assuré à l'aide de panneaux de particules généreusement donnés par l'usine Leroy ; une fois encore ce sont les membres du club qui effectuent les travaux de construction et d'entretien de leur local, ce que peu de sections de l'USP doivent pouvoir revendiquer à l'époque. La base sera ouverte tout le mois de Juillet, sous la

responsabilité d'un des 2 nouveaux moniteurs, pour accueillir les enfants de Saint Pierre, grâce à la participation financière de la Direction Départementale de la Jeunesse et des Sports.

Le groupe des plus actifs est, quant à lui, parti pour un stage d'été qui se déroule à Sainte Enimie, dans les gorges du Tarn. C'est l'occasion du **premier incident de remorque** puisque les montants heureusement vides de celle-ci se sont frottés un peu fortement aux parois rocheuses en surplomb de la route qui serpente au fond des gorges du Tarn. En plus de la découverte du Tarn et de ses eaux limpides, les jeunes pratiquent la spéléologie et grimpent, à vélo, sur le plateau du Larzac, où ils aideront quelques paysans à rentrer les foins en passant une nuitée dans une des célèbres bergeries du plateau.

LA SECTION DE CANOE-KAYAK DANS LES GORGES DU TARN



Jeudi dernier, les responsables de la section canoë-kayak de l'U.S. Pétruvienne avaient organisé une réunion d'information à l'intention de leurs adhérents.

Une trentaine de personnes participaient à cette soirée, au cours de laquelle étaient envisagés les principaux projets pour la nouvelle saison, qui débutera le 7 mars. Outre l'entraînement hebdomadaire qui reprendra sur la Dives, avec 3 bateaux supplémentaires, les sociétaires participeront à des week-ends organisés à la base de Clécy. La première sortie qui s'étalera du samedi midi au dimanche 17h, aura lieu les 8 et 9 mars prochains.

On évoquait également l'aménagement de la base nautique sur la berge de la Dives, grâce à la subvention exceptionnelle allouée par la Municipalité. Puis, le président Legras, faisait part du projet consistant à organiser un stage pour les jeunes de plus de 14 ans à la base de Ste Enimie dans les gorges du Tarn.

Le stage durera deux semaines et pourra, outre le canoë-kayak, permettre la pratique de l'escalade, des promenades à bicyclette, voire de la spéléologie.

Le coût de ce stage est de 42 F par jour et par participant et les familles pourront sans doute solliciter et obtenir des indemnités.

Les personnes intéressées sont priées de s'adresser rapidement pour tous renseignements et inscriptions à M. Legras, professeur d'Education physique au C.E.S. de St-Pierre sur Dives ou à l'un des membres de la section canoë-kayak.

En septembre, une sortie à la mer permettra à chacun de reprendre tranquillement l'activité. Une soirée diapo à la MJC d'Hérouville-Saint-Clair, co-organisatrice du stage d'été, viendra rappeler les bons souvenirs des vacances, et en novembre, le club participera au rassemblement départemental sur la Touques entre Notre-Dame-de-Courson et Fervaques.

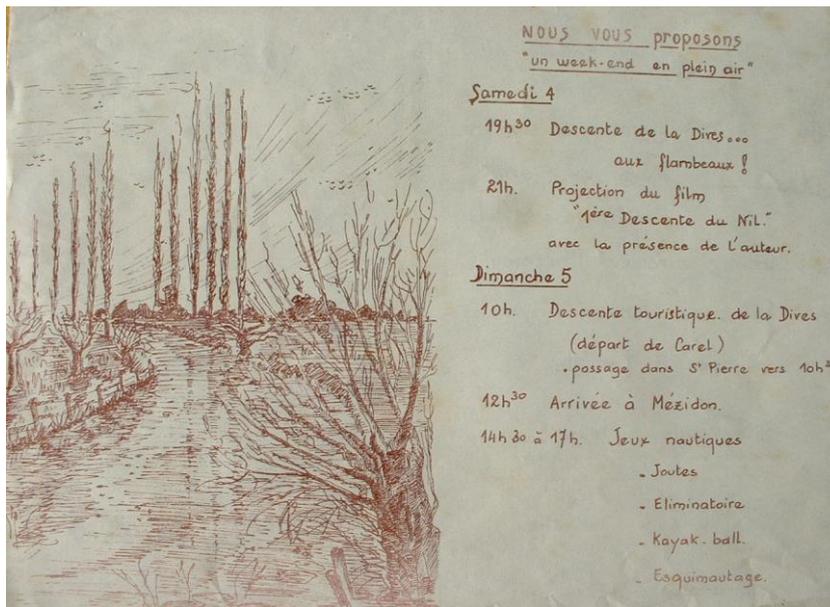
1978

La Dives se souviendra longtemps de ce printemps 78 ; dès le samedi soir 4 mars, elle s'illumine grâce à la première descente aux flambeaux, "véritable carrousel nautique" comme le dira la presse locale, en y consacrant sa première page. Il est vrai que de mémoire de kayakiste pétruvien, on n'avait jamais vu tant de monde sur les rives et les ponts de la rivière. C'est une foule compacte qui applaudit le passage des embarcations entre l'auberge de la Dives et la base, dernière partie d'une descente démarrée à l'hippodrome.



Cette descente n'est que le prélude de tout un week-end d'animation destiné à donner la meilleure image et à promouvoir le canoë-kayak à Saint-Pierre-sur-Dives. Après la descente aux flambeaux, c'est le cinéma "Le Rexy" qui fera salle comble pour la projection du film "Première descente du Nil" par Jean Laporte, présent dans la salle.





Le lendemain matin, 70 équipages se retrouvent à Carel pour une descente de la Dives jusqu'à Mézidon, alors que les responsables municipaux et le président de la Ligue de Normandie, sont accueillis dans les locaux par JM Legras. L'après midi était consacré à divers jeux nautiques devant le club, avec "course américaine" et autres joutes nautiques. Les participants se voyaient récompensés avec de nombreux lots, et le

club montrait ainsi, que même sans pratiquer la compétition, il était capable d'organiser des rassemblements régionaux de qualité. Un article relatant cette journée fut même publié par "Canoë-kayak Magazine" seul périodique de l'époque à tirage national.

Signalons que c'est lors de ces journées, que le **premier moule** de "super bouchon" fut acheté au club de Lisieux.

Un tel début d'année ne pouvait que présager d'une suite riche en événements.

Pâques fut en effet l'occasion d'un stage de Pâques un peu particulier, puisque les participants se sont rendus à Clécy, à vélo, pour un camping sous une tempête de neige. Une fois les tentes envolées et trempées, la nuit s'est terminée tant bien que mal dans les sanitaires de la base Lionel Terray, et c'est avec une certaine difficulté que fut entamée, à vélo encore une fois, le retour vers Saint Pierre.

Le mois de mai, plus clément, permit la **première construction d'un kayak personnel**, un super bouchon "jaune orange" qui, bien que retaillé en kayak surf, et bien qu'aillant parcouru bon nombre de rivières de France, existe encore et a permis l'initiation du fils de son constructeur !

Au début des vacances d'été, c'est un "raid Rabodanges - Mutrécy" qui est organisé, avec transport du matériel de camping dans les kayaks. La base reste ouverte et accueille le foyer d'Épron pendant 3 semaines, ce qui permet de rémunérer un moniteur du club ; 2 nouveaux kayaks seront construits à cette occasion.

Le mois de septembre comptera une bonne et une mauvaise nouvelle. La bonne concerne 2 jeunes adhérents qui peuvent accompagner le club de Caen sur le Chaulx, rivière sportive du Morvan, bien connue des pagayeurs parisiens. La mauvaise nouvelle, c'est le départ de Jean Michel Legras de Saint-Pierre-sur-Dives. Cependant, et même si la plupart des adhérents du club sont mineurs, ou à peine majeurs, les 4 années passées près de Jean Michel leur avaient permis d'acquérir un sens de la responsabilité et de l'organisation qui a fait, qu'avec l'aide de quelques parents, le club a pu continuer de vivre et qu'il fête en 2003/2004 ses 30 ans d'existence.

1979

Depuis la rentrée 78, c'est un jeune président, Gilles Lange qui succède à Jean Michel Legras. Le rythme des sorties se maintient : Mutrécy, Clécy, la Rouvre, la mer. A Pâques, ce sont les torrents du haut Jura, autours de Saint Claude qui seront descendus : Bienne, Flumen, Valserine. A cette époque, les kayaks sont encore tous en fibre de verre, et les rochers des torrents jurassiens fatiguent les coques. L'électricité n'est toujours pas installée au club, et la ponceuse, nécessaire aux réparations est alimentée grâce à du fil de cuivre téléphonique, branché dans le petit local de la station d'épuration.

Le club dispose à présent d'un bon niveau d'encadrement et se permet ainsi de détacher des moniteurs pour assurer une partie de l'encadrement du stage de formation de Mutrécy organisé par le Comité Départemental du Calvados. C'est aussi le papa (P. Querrien) d'un des membres qui assure l'intendance et la cuisine de la cinquantaine de stagiaires.

En juin, le club accueille la colonie de vacances de la Société Métallurgique de Normandie. Une fois encore, cela permet à un moniteur du club de se faire rémunérer.

Gille Langes ne pouvant continuer d'assurer la présidence, une assemblée générale extraordinaire verra l'élection au poste de président, de Roger Dubois, père de Fabien, adhérent de la 1^{ère} heure et fidèle pratiquant. La représentativité d'un adulte, même non pratiquant pour sa part, auprès des différentes collectivités est en effet mieux perçue.



En septembre, achat d'une nouvelle remorque "Ufac" entièrement galvanisée. Elle permet le transport de façon sûre de 18 kayaks, ce qui n'est parfois pas de trop pour les sorties ouvertes à tous. Elle ne servira pas pour emmener les membres du club sur le Chalaux, qui est devenu un rassemblement traditionnel des clubs du Calvados, grâce à son actif Comité Départemental. Le voyage est effectué dans un grand bus, mis à disposition par la ville de Caen et les bateaux sont transportés grâce aux minibus des clubs qui en possèdent.

L'idée de marquer la fin des années 70, par une sortie sur l'Orne le 31 décembre, n'a pas été la meilleure. En effet, au cours de la descente, une tempête de pluie givrante s'est abattue sur la Normandie. Au fil de l'après midi, les bateaux se chargeaient de givre, les pagaies étaient glissantes, et les cheveux se glaçaient sous le casque. La descente fut bien sûr écourtée, mais une fois retrouvées les voitures qui stationnaient un peu plus loin, il ne fut possible de dételer la remorque gelée qu'en sacrifiant le thé destiné à réchauffer les pagayeurs. Le lendemain matin, les informations nous apprenaient que de nombreux arbres et lignes électriques avaient rompu sous le gel.



1980

On peut dire qu'en 1980, le club a atteint une certaine vitesse de croisière. Toujours fidèle à l'orientation tourisme sportif prise à sa création, il participe néanmoins aux différentes activités du Comité Départemental en fournissant notamment des moniteurs pour l'encadrement.

Le printemps verra la fabrication des premiers autocollants blancs et bleus, qui viennent remplacer les "cartes de membre honoraires", mais dont l'objet est toujours le même : assurer des rentrées financières supplémentaires.



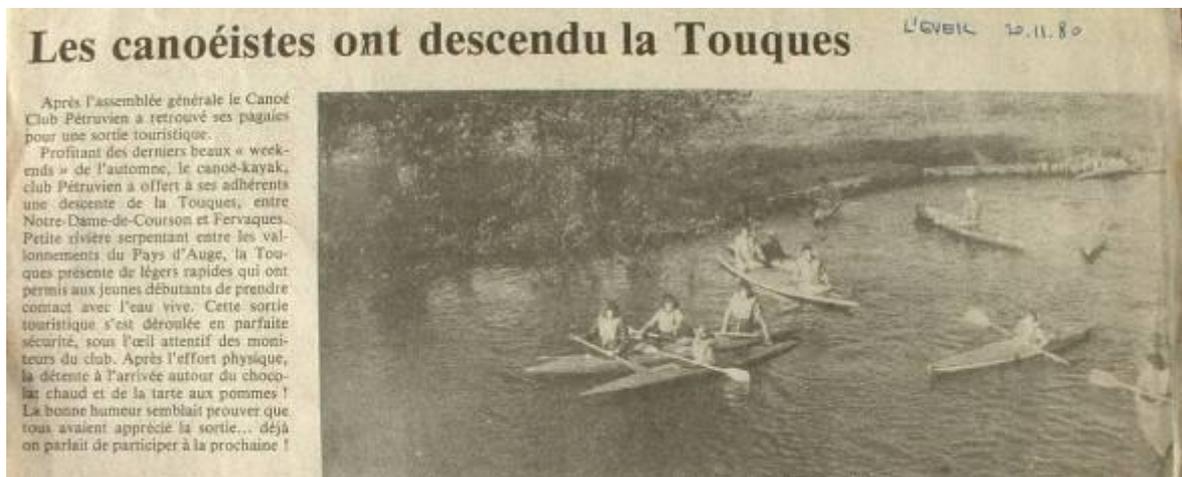
Au mois de juin, c'est à une manifestation sympathique, à laquelle participe le club, et principalement ses moniteurs. Il s'agit de la journée " Train Vert", qui est la ré-ouverture, le temps d'un week-end, de la ligne ferroviaire Caen - Flers jusqu'à Clécy. Les amoureux de la nature peuvent donc prendre le train en gare de Caen, et se faire déposer tout au long du parcours selon les activités proposées. Le train chemine dans la magnifique vallée de l'Orne, et les voyageurs peuvent d'une part contempler les paysages et les divers anciens moulins qui jalonnent la vallée, mais également, descendre aux différents points de la ligne où sont prévus des activités. Clécy, terminus de la ligne, connaît donc une certaine affluence, et l'activité d'initiation au canoë ou kayak intéressera largement une partie des voyageurs.

Les sorties d'été et de rentrée sont consacrées à la mer, notamment Cabourg, qui lorsque les vents sont bien orientés et la marée favorable, constitue un "spot" fort apprécié pour le surf, même si à l'époque, c'est encore dans les classiques kayaks de slalom que se pratique la discipline. La sortie d'octobre sera d'ailleurs l'occasion d'un sauvetage d'une jeune véliplanchiste, qui ayant chuté, ne retrouvait plus sa planche, emportée par le vent et masquée par les vagues d'une bonne hauteur.

Auparavant, et maintenant de façon "traditionnelle", la semaine précédant la rentrée scolaire, avait été l'occasion du déplacement dans le Morvan pour effectuer plusieurs descentes de la Cure et du Chalaux. Ces 2 rivières sont des affluents de la Seine, et à ce titre sont équipées d'important barrages, destinés à la production d'hydroélectricité, mais surtout à réguler les crues qui pourraient inonder Paris. L'eau accumulée pendant les pluies d'hiver et de printemps, pour ne pas grossir le débit de la Seine, est donc "lâchée" en fin d'été de façon quasi continue, pour le grand bonheur des canoë-kayakistes de toutes les régions de France.

L'ensemble des participants à l'assemblée générale de novembre, saluera l'arrivée tant souhaitée de la **première prise électrique** et donc de l'électricité dans toute la base, qui permettra de disposer d'un peu de chauffage, mais surtout d'utiliser facilement les ponceuses, très pratiques et indispensables pour assurer la réparation des bateaux en polyester/fibre de verre.

Le club est maintenant bien pourvu en moniteurs, puisque le rapport d'activité signale que ceux-ci ont encadré la colonie SMN à Saint Pierre, la colonie SNCF à Mézidon, le centre Aéré de Condé sur Vire, celui de Vernon et la colonie de la MGET à Barcelonnette sur l'Ubaye.



1981

Si en 81, la France est marquée par le changement politique que l'on sait, on peut noter que les jeunes qui avaient de 12 à 14 ans à la naissance du club, ont maintenant atteint leur majorité, et lors des sorties, les moniteurs commencent à disposer de véhicules. Les déplacements sont donc facilités, et l'apparition au club d'une première remorque personnelle légère (6 à 8 kayaks) va considérablement accroître le rayon de déplacement du club.



Si le premier trimestre voit les classiques sorties sur la Rouvre, la Sienne, les gorges de Saint Aubert, Mutrécy... le mois de juin sera l'occasion d'une première sortie en autonomie complète sur la Vézère à Treignac lors du week-end de Pentecôte. Le niveau de pratique et l'indépendance automobile permettent de s'attaquer à cette rivière de classe III-IV, située au cœur du Limousin et connue pour avoir été le théâtre des 1^{er} championnats du monde de canoë-kayak en France. L'hébergement se fait en camping ce qui limite les frais, même si les campings de "kayakistes", souvent sauvages, ne permettent pas toujours le repos absolu.

Le Chalais et la Cure, en compagnie des autres clubs du Calvados seront encore au rendez vous, ainsi que la descente de la Dives "débutants" en début du mois d'octobre. En attendant que les pluies automnales gonflent les rivières de Basse Normandie, le club participe aux différents déboisages de la Rouvre et des gorges de Saint-Aubert. Bien que cette tâche soit théoriquement et légalement dévouées aux riverains, il est d'usage que les différents clubs participent au nettoyage de leurs "stades d'eaux vives", pour une meilleure sécurité et une pratique plus agréable. Chacun s'arme de divers objets tranchants, et, à pied sur les berges, il s'agit de couper et surtout dégager les diverses branches basses qui gênent ou obstruent le passage.

Pendant les vacances de Noël, la construction d'un kayak "super bouchon" est entreprise pour un des adhérents. Le processus de construction est maintenant bien rodé. L'idéal est d'être 4 : le poseur des tissus de verre, le "chimiste", et 2 "tamponneurs". La préparation consiste d'abord à installer les 2 parties du moules, bien calées sur des tréteaux. Puis, il faut découper l'ensemble des pièces de fibre de verre nécessaires ; la plupart des constructions du club, ont été faites en 3 couches pour la coque, en alternant "roving", "mat", "roving" et 2 pour le pont. Ensuite, il faut cirer le moule et passer une couche de démoulant, afin d'assurer un parfait démoulage en fin de construction. Après séchage du démoulant, une couche de gel-coat, assurant une bonne finition, mais aussi, protégeant la résine polyester des ultraviolets est déposée dans le moule sur une fine épaisseur.



Une fois la polymérisation commencée, on peut ensuite attaquer le gros de la construction, c'est-à-dire alterner les couches de résine et de tissus de verre. Le "chimiste" est chargé de préparer le mélange résine - accélérateur - catalyseur dans les meilleures proportions possibles en fonction de la température. Une résine qui prend trop vite, va rester figée dans les pots et provoquera un gaspillage important ; une résine qui au contraire ne prend pas assez vite aura tendance à se rassembler au fond du moule, provoquant des zones fragiles sur les bords. Le poseur de tissus, qui doit garder les mains les plus propres possibles, a en tête la façon dont ont été découpés et rangés les morceaux de mat et de roving, et il les positionne au fur et à mesure de l'avancement de la construction. Le rôle des "tamponneurs" est également capital puisque ce sont eux qui sont chargés de bien imprégner la fibre de verre avec la résine, et surtout d'en chasser les bulles, qui, sinon constituent autant de points faibles de la structure.

Après séchage, la construction se poursuivra par le démoulage, instant magique où l'on découvre ce que sera la vraie couleur du bateau, puis la soudure des 2 demies coques, et du siège pour les kayaks. Quelques finitions plus tard, l'embarcation est prête pour une longue vie de navigation.

En décembre, le père Noël sera généreux puisqu'il apportera la **première perceuse** et son équipement de ponçage, venant se substituer aux perceuses personnelles utilisées jusqu'alors pour les réparations.

1982

1982 est l'année du premier stage de Pâques autonome. Le Massif Central est choisi pour sa relative proximité et pour le niveau des rivières qui le parcourent. Grâce à la remorque légère, et aux galeries de toit sur les voitures ce sont 10 participants qui vont profiter durant 1 semaine des descentes de la Sioule, la haute Dordogne, la moyenne Vézère et l'Auvézère. Le climat sec et doux pour la saison autorise le camping sauvage au bord de l'eau, ce qui permet d'enchaîner les descentes. La Vézère sera ainsi descendue jusqu'à 3 fois dans la journée ; 1 fois le matin, tranquillement, 1 fois en début d'après midi, avec jeux dans les vagues et les courants, et une dernière fois, en début de soirée, "non stop".

Au mois de juin, c'est la première fête des sports, organisée par la ville de Saint-Pierre-sur-Dives où chaque section de l'USP est invitée à proposer diverses animations. Une descente aux flambeaux, avec figures autour d'une porte enflammée, et projection de diapositives sur écran géant seront présentés aux Pétruvien le samedi soir, et le dimanche, c'est un tout un après midi à la piscine extérieure qui rassemblera de nombreux spectateurs qui assisteront au premier saut du grand plongeur, mais aussi à une présentation de divers types d'embarcation du club, et une épreuve de joute, ouverte à tous, mais où les adhérents du club sont quasi invincibles.

Saint-Pierre-sur-Dives 18-6-82

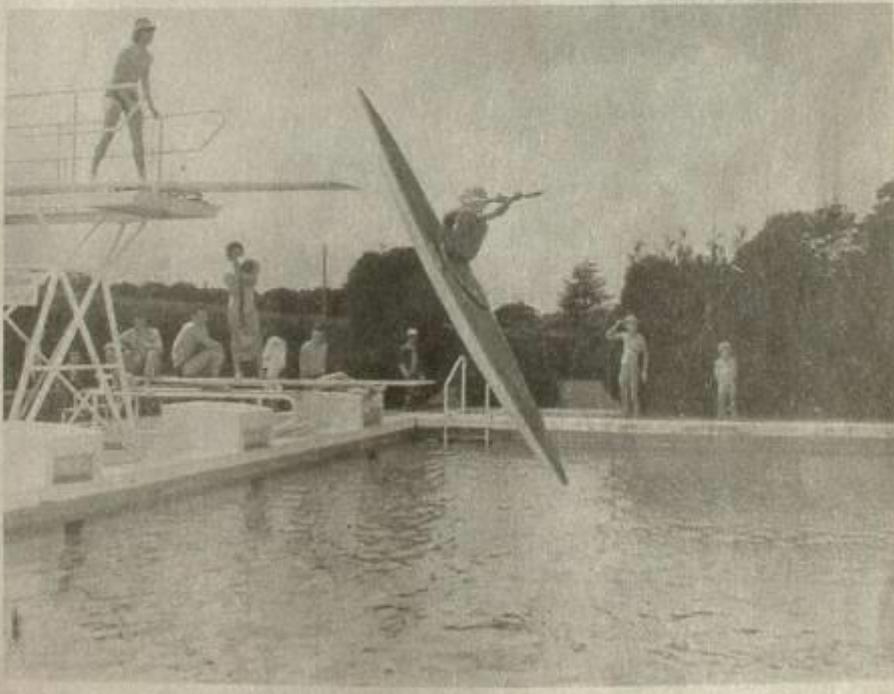
REUSSITE DU WEEK-END D'ANIMATION SPORTIVE

Avec le concours de l'U.S. Pétruvienne et grâce à l'inspiration de Roger Olivier, un week-end d'animation sportive s'est déroulé à Saint-Pierre-sur-Dives.

Pour se mettre dans l'ambiance, un nombreux public parmi lequel une majorité de sportifs assistait samedi sous les halles à la soirée choucroute aux accents d'un orchestre «pseudo bavarois». Pendant ce temps, massée sur les berges de la rivière une foule compacte avait droit à la descente de la Dives aux flambeaux par vingt-deux bateaux de la section canoë-kayak.

Dimanche matin, après l'aubade des T.C.T. et des majorités plus de 150 concurrents prenaient part aux trois épreuves des premières foulées pétruviennes organisées dans les rues de la ville.

Tout juste le temps de refaire des forces neuves et le départ du critérium cycliste était donné qu'une heure plus tard voyait la victoire du Pétruvien Dupont.



A SUIVRE EN PAGE 17

Spectaculaire, ce saut en kayak à partir du plongeur.

Durant les vacances d'été, pendant que la base est à nouveau ouverte à divers centres de vacances, dont le centre aéré de Saint Pierre, celui d'Orbec, et la colonie de vacances de la Société Métallurgique de Normandie, quelques pratiquant émérites s'attaquent aux rivières des Alpes, avec le mythique bassin de l'Isère à Bourg-Saint-Maurice, mais aussi la Durance et son célèbre Rabioux, sans oublier la Guisane et l'Ubaye.

Ces grosses sorties n'empêchent pas le déplacement dans le Morvan, avec le Comité Départemental, mais qui ne permettra pas la descente du Chalaux à cause de la vidange décennale du barrage de Chaumeçon. Les protestations des pêcheurs chargés de récupérer le poisson, mais surtout un arrêté préfectoral interdisant la navigation sur le Chalaux, nous obligeront à planter nos tentes sur les bords de l'Yonne, rivière beaucoup plus calme et tranquille que l'impétueux Chalaux. Un bon souvenir restera cependant de cette semaine grâce la descente d'une rigole d'alimentation du canal du Nivernais. Il s'agit en fait d'une construction "humaine" bétonnée sur toute sa longueur, et qui permet de maintenir le niveau du canal en toute saison. La descente fut donc du style de celles que l'on peut faire dans les parcs d'attraction, avec un courant calme et régulier, et les embarcations qui avancent et suivent la bonne direction quasiment toutes seules. Le clou de la descente a été le passage, au dessus de l'Yonne, grâce à l'aqueduc de Montreuillon qui surplombe le lit naturel de la rivière de plusieurs dizaines de mètres ; passer sur un pont, au dessus d'une rivière sans avoir à débarquer est un plaisir rare dans la vie d'un kayakiste.

En septembre octobre, la D.D.J.S. finance le "détachement d'un maître auxiliaire saisonnier" et un moniteur du club assurera ainsi 80h d'encadrement de 130 personnes, 20h d'entretien du local et du matériel, 20h de déplacements et réunions, mais aussi 90h de construction de 4 kayaks de type Match IV, utilisés en compétition pour la descente de rivière. Ces bateaux sont plus longs et plus fins que les kayaks de slalom ou de randonnée, et même si le club reste fidèle à son esprit "anti-chrono", ses membres n'en sont pas moins amateurs de sensations nouvelles, que leur procureront ses nouveaux bateaux.

Bien évidemment, à côté de toutes ces activités, ont subsisté de nombreuses "petites sorties" à Clécy, Mutrécy ou Cabourg.

1983

L'année 83, presque 10 ans après la création du club, va débiter par la première participation à une compétition. Un de ses adhérents court en effet aux championnats de Normandie de Descente à Putanges. Repéré au cours des divers stages ou descentes interclubs, le Cadet Pierre-Yves Gonon prend donc le départ de cette compétition régionale et la gagne dans sa catégorie avec 30 secondes d'avance sur le second. Sans renier complètement les choix de loisir sportif pris à sa création, le club s'oriente à partir de cette date, vers une pratique qui n'exclut pas la compétition de façon systématique.

P.-Y. Gonon, champion de Normandie de descente en canoë



En février, c'est au retour d'une sortie à Clécy que se produit le 2^{ème} accident de remorque. Ce soir là, en pleine ligne droite entre Jort et Saint-Pierre, une brusque mini tornade viendra souffler la grosse remorque, l'arracher à la voiture tractrice, et après un ou 2 tonnes, la propulser 1 m plus haut dans un champ de labour. Heureusement, seuls des dégâts matériels sur la remorque et les bateaux furent à déplorer et les réparations (changement d'un bras de roue et d'un portant) furent opérées par nos soins.

Sans que les séances hebdomadaires à Saint-Pierre ne se transforment en "entraînement" régulier et astreignant, les membres qui ont un bon niveau et qui le souhaitent, peuvent participer aux divers rassemblements organisés par la Fédération Française de Canoë-kayak. Le mois de mars, verra donc l'USPCK représentée également aux Championnats de Normandie de Slalom à Condé-sur-Vire, puis en avril, à un stage de ligue de slalom, et au sélectif national de Rabodanges qui permettra à Pierre Yves Gonon de se sélectionner pour les Championnats de France.

Le stage de Pâques se déroule une nouvelle fois dans le Massif Central, mais cette fois avec des conditions météorologiques très difficiles, puisque il pleut ou neige quasiment tous les jours. Les niveaux d'eau sont exceptionnels, mais l'hébergement s'avère difficile. Après une 1^{ère} nuit chez l'habitant dans la vallée de la Luzège, puis une nuit de camping sur le terrain communal de Vigeois, le club découvre l'hébergement en gîtes ruraux. Pas toujours très bien chauffés car surtout prévus pour les périodes estivales, ceux-ci permettent cependant de se mettre au sec, et de se réchauffer quand même suffisamment devant les grandes cheminées. Cette année, outre la Luzège déjà citée, c'est la Corrèze, la moyenne Vézère et l'Auvézère qui seront descendues. C'est le dernier jour du stage, sur l'Auvézère que le 1^{er} kayak polyéthylène du club sera "éventré" : les plastiques de l'époque n'avaient pas encore la résistance de ceux d'aujourd'hui.



En juin, après la construction de 3 kayaks de type Elite durant les longs week-ends de mai, le club se lance dans une activité en plein essor dans le Calvados : le kayak polo. Après plusieurs rencontres avec les clubs de la région, et notamment son club leader, Pont-d'Ouilly, le club investira dans une flottille de 6 kayaks polos. Malheureusement, le bassin de la Dives n'est pas aux normes pour constituer un bon terrain d'entraînement : pas assez large, et trop de courant. De plus, l'esprit de compétition inhérent à ce sport d'équipe n'emballe pas particulièrement les adhérents de l'époque : les kayaks polos serviront pour quelques sorties plages et seront revendus plus tard à la foire à tout de Falaise.

Mi-juillet, les championnats de France se déroulent sur les Dranses en amont de Thonon les Bains, où pour sa première sélection, Pierre-Yves se positionne honorablement en milieu de classement. La fin de la quinzaine Alpestre se déroule sur l'Isère et la Guisane.

Le dernier trimestre se terminera quant à lui par la participation de 4 jeunes du club au stage de descente organisé par la Ligue de Normandie à Clécy. Ce type de stage permet d'une part d'améliorer les techniques de navigation, mais aussi de faire connaissance et lier amitié avec les autres pratiquants du canoë-kayak de la région.

1984

Comme précédemment, l'année commence en janvier par la "Galette des rois". Cette petite manifestation conviviale est la seule que s'offre le club, préférant dépenser l'argent dans l'achat de matériel ou le financement des sorties, que dans des repas, ou autres festivités, qui, même s'ils peuvent renforcer les liens entre les adhérents, n'ont pas toujours grand-chose à voir avec le sport.



En plus de tirer les rois, la galette 84 sera l'occasion de remettre à P-Y Gonon la coupe du comité directeur de l'USP pour sa bonne participation aux championnats de France. La soirée se terminera par une projection de diapos, qui permettent de revivre les bons moments de l'année passée, et de faire découvrir aux nouveaux ce à quoi peut ressembler la pratique du canoë ou du kayak sur des rivières plus agitées que la Dives.

Le mois de janvier se terminera sur une descente de la Rouvre, affluent de l'Orne, et seule véritable rivière naturelle mouvementée proche de Saint-Pierre. Malheureusement, celle-ci n'est navigable qu'après de fortes pluies ou la fonte des neiges, et c'est bien souvent sous des températures très basses que l'on peut en profiter.

En février, le club qui dispose à présent d'un parc à bateaux conséquent et de qualité, est sollicité par le Comité Départemental pour le prêt de 5 canoës monoplaces permettant l'organisation d'un stage C1 à Clécy. Suivront en mars les championnats de Normandie de descente à Clécy et de slalom à Condé-sur-Vire, où notre champion local (P-Y Gonon) obtient toujours d'excellentes places.

Le stage de Pâques se tient cette fois ci en gîte rural sur la Moyenne Vézère et l'Auvézère. On y notera la participation d'un certain Jean Louis Riou, fort remarqué avec sa tenue d'astronaute !

Le retour du stage voit la confirmation des qualités de Pierre-Yves puisqu'au cours du sélectif cadet slalom et descente dans les Gorges de Saint Aubert, il se classe 6^{ème} dans chacune des disciplines et se qualifie ainsi une fois de plus pour les championnats de France de Bourg-Saint-Maurice.



Comme la Rouvre, le parcours des gorges de Saint Aubert, au pied du barrage de Rabodange, peut être classé de niveau 3 sur l'échelle de difficulté des rivières qui en compte 6. Sa descente est cependant dépendante du bon vouloir d'EDF, gestionnaire du barrage, puisqu'il faut un "lâcher d'eau" du barrage, d'au moins 15 à 20 m³/sec pour rendre le parcours navigable. Ces lâchers sont négociés au niveau fédéral, mais peuvent être annulés en fonction des contraintes de production hydroélectrique d'EDF, qui est le sponsor officiel de la Fédération Française de Canoë-kayak.

"En mai, fais ce qu'il te plait" comme l'énonce le dicton populaire. Le club profite généralement de ce mois clément pour effectuer des sorties en mer, puisque les niveaux des rivières normandes commencent à perdre sérieusement de l'ampleur. Il est donc fréquent pour les adhérents de se rendre à Cabourg qui, par marée montante et vent nord-nord-est, donne un bon niveau de houle et des déferlantes "surfables" en kayak.

L'assemblée générale de novembre était l'occasion de rappeler les 10 premières années d'existence du club, marqué par la publication d'un bulletin "spécial 10 ans", saluant d'un grand coup de chapeau l'action efficace de Jean-Michel Legras qui avait su, non seulement surmonter les difficultés de création de la section, mais qui surtout avait su donner à l'équipe de jeunes, le sens des responsabilités ce qui a permis au club de continuer à fonctionner après son départ. On se félicitait au cours de cette assemblée de l'aménagement paysagé qui avait été réalisé par les jardiniers de la commune, et le bureau souhaitait se voir poursuivre l'aménagement intérieur et l'isolation du local. Enfin, Daniel Hoarau remettait au club l'enseigne métallique permettant d'assurer de façon plus efficace la signalisation de la section.

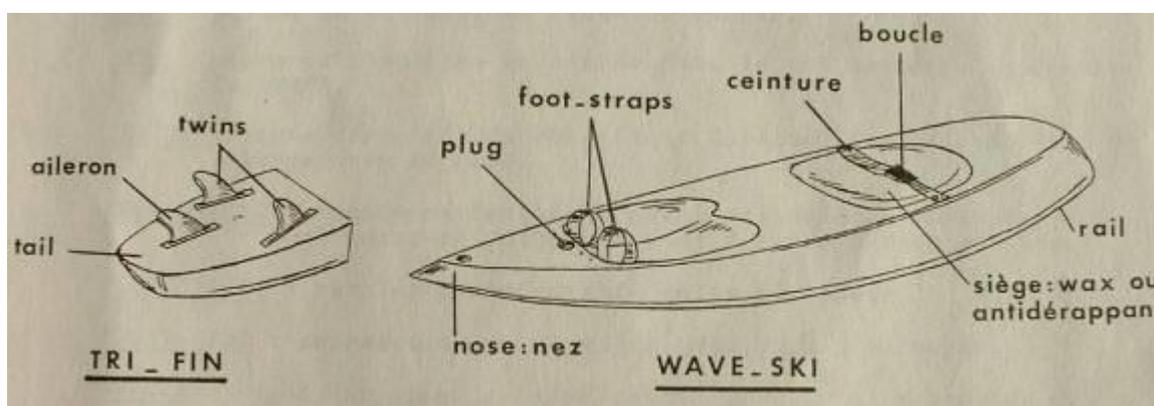


1985

Le club commencera sa nouvelle décennie par la délivrance de nouveaux brevets d'initiateurs à 3 de ses jeunes. Depuis sa création, l'action de formation et d'encouragement des adhérents à devenir initiateurs puis moniteurs a toujours été soutenue, y compris financièrement. Complétant une excellente formation initiale par leurs aînés au sein du club, par divers stages fédéraux permettant de peaufiner les connaissances théoriques et législatives, les jeunes peuvent dès 16 ans devenir "initiateurs", diplôme leur permettant d'encadrer sur eaux calmes, et sous la responsabilité d'un moniteur. A 18 ans, ils peuvent ensuite devenir moniteurs et assurer seuls l'encadrement d'un groupe d'une quinzaine d'embarcation sur rivières agitées. L'intérêt personnel d'un jeune adulte à devenir moniteur, en plus d'avoir une certaine reconnaissance de compétence dans le club, est de pouvoir occuper des postes saisonniers durant les vacances d'été et ainsi gagner un peu d'argent de poche, tout en pratiquant une activité plaisante, dans un cadre naturel, valant largement celui d'un poste de manutentionnaire en usine ou de caissière dans un supermarché. Depuis sa création, le club a toujours disposé, chaque année, de 2 ou 3 moniteurs et de quelques initiateurs.

Après 10 années d'existence, la vie du club est à peu près bien rodée. Suffisamment d'adhérents disposent de véhicules personnels facilitant les déplacements. Les rivières de la région sont désormais bien connues, et fréquentée régulièrement. Les séances sur le Dives se déroulent chaque semaine, permettant l'apprentissage des bases, mais aussi l'entraînement musculaire ; le rythme des sorties est soutenu, avec celles d'initiations comme l'Orne entre Pont D'ouilly et Clécy, ou en forêt de Grimbosq, des sorties plus sportives, en fonction des conditions pluviométriques comme la Rouvre ou les Gorges de Saint-Aubert, et puis le stage de Pâques qui, en 85 se déroulera en camping à Vigeois sur la Vézère durant le long week-end Pascal.

Le week-end de Pentecôte, qui à cette époque, se déroule encore sur 3 jours, est l'occasion de participer à un rassemblement organisé par le Comité Départemental à Carteret, pour pratiquer le kayak-surf. C'est l'occasion de découvrir de curieux kayaks, qui ressemblent à de grosses babouches, car adaptés à la prise de vagues et au surf, mais aussi de "planches" qui seront plus tard appelées "wave ski", qui ressemblent à de gros surf, sur lesquels les kayakistes sont assis et sanglés. Les avantages des wave-skis sont qu'ils sont plus solides et donc résistent mieux aux grosses déferlantes qui peuvent briser le pont d'un kayak classique en fibre de verre, mais aussi qu'ils sont "pleins" et ne peuvent pas se remplir d'eau et couler, ou au mieux être très difficiles à ramener sur la rive en cas d'esquimautage raté ou de déjupage.



En fin d'année scolaire, le club "s'internationalise" en accueillant les élèves du collège allemand de Langenhagen, et leurs correspondants du collège Jacques Prévert, et se "professionnalise" en s'ouvrant à un séminaire de professeurs d'éducation physique.

Pendant que la base est ouverte aux centres aérés de Saint Pierre et de la S.M.N., la traditionnelle quinzaine alpestre se déroule cette année du Nord au Sud des Alpes, sur les Dranses, l'Isère, la Durance et son toujours célèbre Rabioux, l'Ubaye et la Guisane. Comme il n'y a qu'un seul véhicule et qu'un seul chauffeur, les navettes se font en auto stop, ou en vélo !

Avant cette sortie rassemblant les meilleurs "spots" de kayak d'eau vive en France, on avait auparavant fêté en Juillet le départ de Maurice Boudet, trésorier de la 1^{ère} heure, qui, en retraite, quittait la région pour s'installer près de ... l'Auvézère. Son fils (auteur de ces lignes), et son petit fils Simon sont toujours adhérents à Saint Pierre. Il sera suivi en septembre de la famille Parédès, dont l'action depuis quelques années dans le club a été saluée par tous à l'occasion d'un sympathique pot de départ !...



L'assemblée générale de fin d'année verra l'entrée dans le bureau de Jean Louis Riou à un poste de secrétariat, qu'il occupera de façon sérieuse et assidue pendant une vingtaine d'années.

1986

La fin de l'hiver 1985 et le début de printemps 1986 verront s'enchaîner plusieurs descentes de la Rouvre, un stage eaux vives, l'examen d'initiateur, et la descente des gorges de Rabodange, la veille du sélectif national.

Puis arrivera le stage de printemps avec la découverte d'un nouveau site d'eau vive particulièrement intéressant : les Gorges de l'Allier. Un niveau d'eau exceptionnel avec des vagues "hautes comme des montagnes" ; des navettes faites grâce au petit train longeant la vallée ; une découverte de l'équitation, puisque le gîte choisi, à peine terminé, était destiné à accueillir des stages équestres ; l'occasion également pour quelques jeunes de découvrir la "chasse au dahu".

La pluie, grande amie du kayakiste bas normand, restera généreuse tout le printemps, puisqu'une descente de la Rouvre sera encore organisée mi-avril, suivi de plusieurs sorties à Clécy, avant de laisser place au beau temps et aux 1^{er} coups de soleil attrapés lors du stage de kayak surf à Carteret.

En début d'année, la commune assure l'isolation et l'aménagement intérieur du local par la pose d'un plafond suspendu et de placoplâtre dont la peinture jaune sera assurée par les membres du club sous la conduite d'un parent bricoleur, Gérard Lefèbvre, père de David (le chasseur de dahus !). C'est également lui qui réalisera un porte-bateaux à roulettes, destiné au rangement des bateaux à l'intérieur du bâtiment. En effet, alors que depuis sa création, les embarcations étaient stockées à l'extérieur sur des portants métalliques, sans aucun problème, plusieurs bateaux ont été dérobés et leur stockage est maintenant assuré dans le bâtiment.



La quinzaine dans les Alpes permettra la découverte du Drac et de nouvelles descentes de la Durance et de l'Ubaye dont le Pont Romain surplombe toujours les gorges. Fin juillet, un week end sur le Chalais sera organisé avec le Comité Départemental.

En novembre, Gérard Lefèvre succèdera à Roger Dubois qui a assuré la présidence pendant une dizaine d'années, et qui, bien que non pratiquant, laissent aux jeunes une grande part d'initiatives et de responsabilité, tout en assurant la représentativité du club vis-à-vis de la municipalité. La photo de l'assemblée générale, permet d'apercevoir pour la première fois, un grand moustachu discret, mais ô combien efficace, dénommé Michel Poussard.



Invité par le club renaissant de Fervagues, l'USPCK participe en décembre à une descente de la Touques qui rassemble près de 50 participants répartis dans 8 clubs de la région. Sur cette rivière sinueuse et étroite, on se rend compte que les jeunes de Saint-Pierre sont beaucoup plus à l'aise que leurs camarades de Caen ou d'Hérouville, dont l'apprentissage s'est effectué sur le large et calme cours de l'Orne ou du canal reliant Caen à la mer.

1987

Faut-il rappeler que l'année commence par la traditionnelle galette, accompagnée de sa non moins traditionnelle projection de diapos, retraçant les plus belles sorties ?

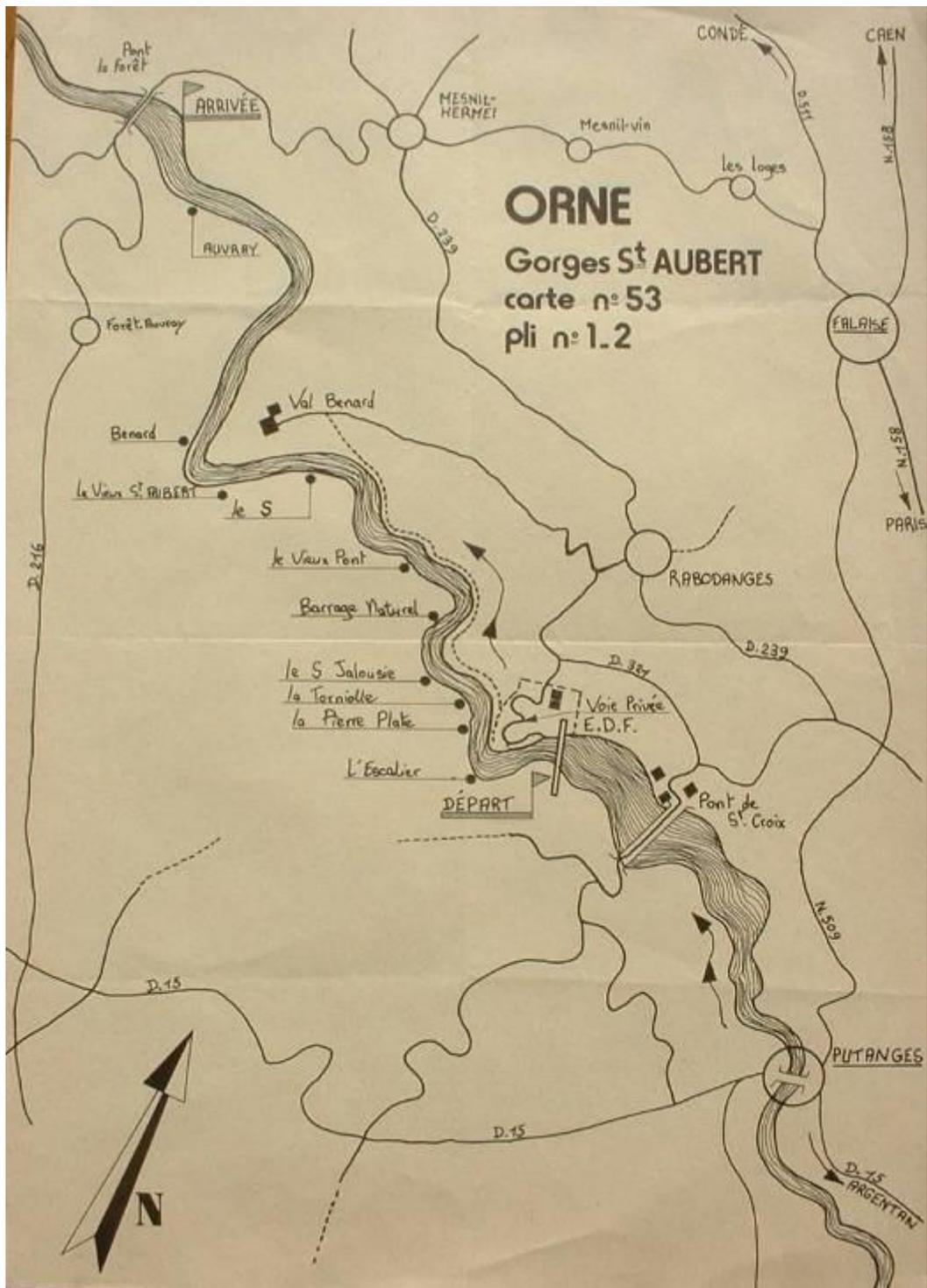
En Normandie, l'hiver a l'avantage d'être pluvieux et généralement assez doux, ce qui permet de naviguer toute l'année. Même lorsqu'il gèle, à condition de se couvrir suffisamment, il reste possible de pratiquer le canoë-kayak de façon agréable. Quelques hivers très rudes ont réussi à geler la Dives dans ses zones de calme, permettant de s'adonner au kayak glace : c'est-à-dire s'élancer depuis la zone non gelée, se laisser glisser ensuite sur la glace, et se trouver bien embarrassé ensuite pour revenir si la glace ne cède pas. Certaines années, c'est le kayak neige qui a pu être pratiqué sur les coteaux du Pays d'Auge ou des Monts d'Eraines. Le jeu consiste à utiliser les kayaks comme luges, sachant qu'il est très difficile de les diriger, et encore plus de les arrêter ; on a ainsi vu quelques ronciers se faire traverser de part en part suite à un mauvais choix et un impossible contrôle de trajectoire.

Le début de saison verra ses sorties habituelles, son stage de Pâques, une nouvelle fois dans l'Allier, qui nous avait laissé de si bons souvenirs de navigation l'année précédente, et il faut attendre début juillet pour qu'une "première" se produise au club : l'apparition du "sponsoring" qu'il faut peut-être plutôt qualifier de mécénat. En effet, M. Villain, boulanger de son état, mais également adjoint aux sports de la municipalité, offre un canoë de descente de compétition, essentiellement destiné à l'équipage Laumondais Riou, dont les résultats sont très honorables depuis quelques temps déjà.

En fin d'été de l'année 87, c'est le **premier stage d'été de wave ski** dans un lieu mythique du surf : Lacanau. Le spot choisi sera en fait celui de Carcans plage, un peu plus au nord, qui a l'avantage de disposer d'un camping au pied de la dune, d'être une station un peu meilleur marché que Lacanau, mais surtout où les surfeurs sont un peu plus "tolérants" envers ces kayakistes, qui prennent les vagues plus facilement qu'eux, mais qui ne se mettent pas debout sur leur planches.

Grâce à leur nouveau canoë, l'équipage Laumondais-Riou remporte le sélectif de descente de Louviers en octobre, mais leurs entraînements de compétiteurs leur laissent quand même le loisir de participer avec leurs camarades de club aux diverses sorties d'automne, traditionnellement destinées aux nouveaux inscrits de la rentrée.

En fin d'année, la section compte plus de 40 adhérents et une cinquantaine d'embarcations permettant de découvrir et d'apprécier les différentes pratiques du canoë ou du kayak : la balade, le slalom, la descente, la haute rivière.



1988

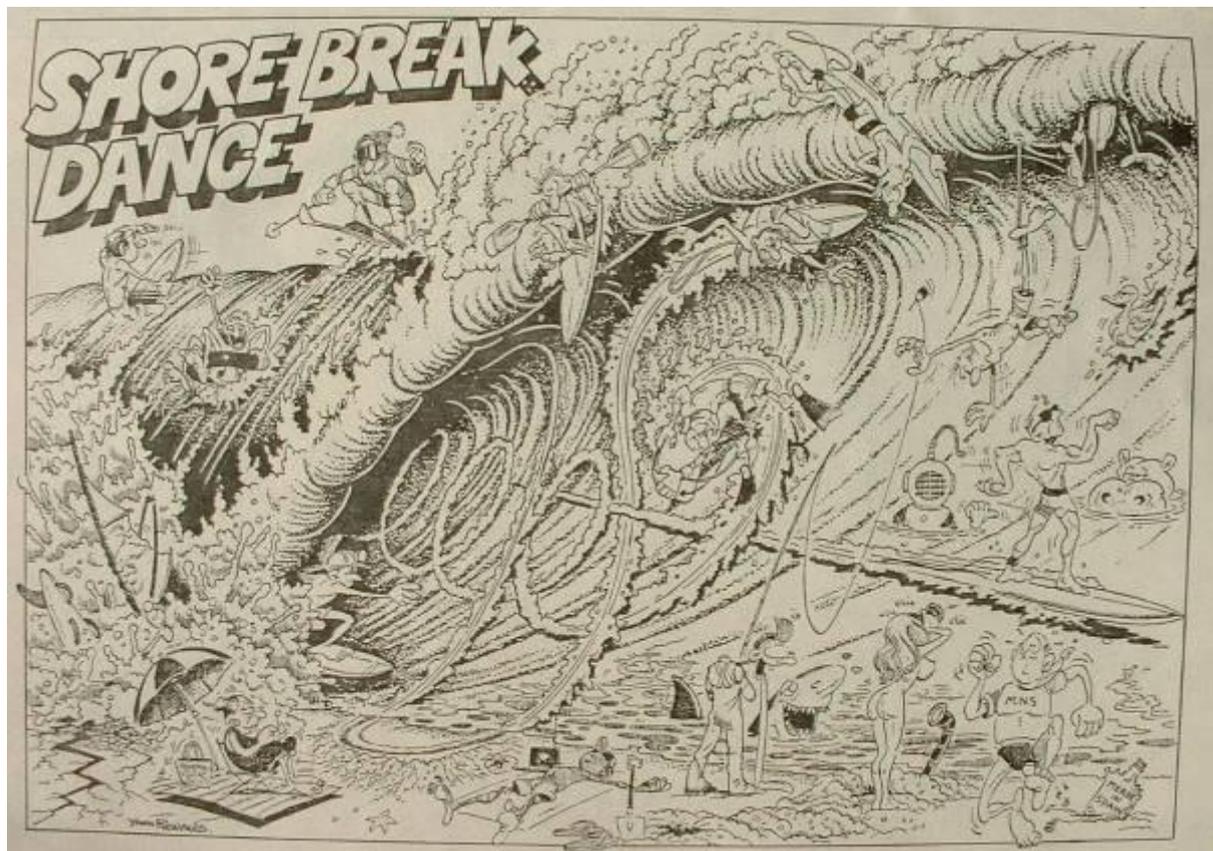
Le calendrier 88 laisse apparaître une forte croissance de l'activité wave ski dans le club. Certainement dus à une année de sécheresse et de bas niveau des rivières à partir du printemps, 3 week-ends du mois de mai sont consacrés aux vagues marines. Il faut dire que de nouveaux wave skis avaient été achetés chez un soldeur de Rennes pour la somme très modeste de 300f (45 €) chaque, soit près de 5 fois moins cher que le prix "normal". Le week-end de Pentecôte nous essayons même un nouveau spot en nous rendant en Vendée, à Saint-Jean-de-Mont, où hélas, la mer est restée plate comme le lac de Rabodanges durant les 3 jours.

Heureusement, nous nous rattraperons durant le stage en Gironde, de nouveau à Carcans plage, après un séjour d'eaux vives dans les gorges de l'Allier au gîte du Pradel.



Si le wave ski, et le kayak de vague sont si intéressants, c'est qu'ils permettent de profiter des sensations de glisse et de vitesse que l'on ne connaît pas vraiment en rivière. Le principe de cette pratique en mer consiste à embarquer sur le sable où viennent mourir les vagues, attacher la sangle, et tenter de franchir toutes les vagues déferlantes jusqu'à se retrouver dans la zone de houle sans écume. En se remettant ensuite face à la plage, il faut alors choisir la vague qui paraît la mieux adaptée, c'est-à-dire la plus haute, la plus raide, mais qui déferlera le plus tard possible, et permettra donc un maximum de figures, hors écume. Les figures sont semblables à celles du surf à condition d'avoir des ailerons, dont sont équipés tous les bons wave ski. En surfant de façon oblique à la vague, on peut évidemment accentuer la vitesse relative. Contrairement à la rivière où les vagues sont fixes, mais où l'eau avance, en mer, ce sont les vagues qui avancent et l'eau qui reste fixe, tout du moins hors des rouleaux. Les rouleaux qui sont parfois tellement impressionnants, qu'il faut calculer au mieux le point d'éclatement, sous peine de se faire ramener à la plage sans vraiment le vouloir.

Certains soirs en Gironde, l'obstination de quelques uns à vouloir passer les rouleaux ou "shore break" en langage de surfeur, en se faisant systématiquement et méchamment ramener la tête dans le sable, fut l'occasion de jolis spectacles et de bien des sourires parmi les estivants spectateurs.



A la rentrée, on retiendra le succès des canoës biplaces de descente au sélectif régional de Louviers où l'équipage Potel-Taillebosq se voit voler la 1^{ère} place par leurs coéquipiers Laumondais-Riou. Le doublé sera d'ailleurs renouvelé au sélectif d'Alençon le mois suivant, où les équipages pétruvien raffleront les 3^{ème} et 4^{ème} place, leur permettant de se sélectionner pour les championnats de Normandie afin d'obtenir une qualification aux épreuves nationales sur la Cure.

Pour finir le trimestre, une descente spéciale sera organisée un mercredi à l'attention du collègue Pétruvien Sainte Thérèse dont les élèves viennent chaque mercredi après midi s'initier au canoé kayak sous la responsabilité de leur professeur d'EPS.

1989

Le lendemain de la galette des rois, l'année 89 va commencer par l'exploration d'une nouvelle rivière : La Vie entre Vimoutiers et Saint Michel de Livet. Bien que relativement proche de Saint Pierre, la Vie n'est pas suffisamment différente de la Dives pour que nous nous y rendions fréquemment.

Même si la Dives n'est qu'une rivière de plaine, elle est tout à fait intéressante pour l'installation d'un club de canoë-kayak. D'abord, elle a l'avantage d'avoir un niveau d'eau qui permet la navigation en toute saison. Ensuite son courant faible, la rend facile à remonter, comme à descendre, ce qui évite d'avoir à utiliser des véhicules pour emmener ou aller chercher le matériel et les pratiquants. Le parcours habituel du club, s'étale de Carel à Bretteville-sur-Dives, mais il est facile pour des kayakistes entraînés de faire l'aller retour soit vers l'amont jusqu'à Vandœuvre, soit vers l'aval jusqu'à Ouville-la-Bien-Tournée en une après midi. Les divers vannages qui jalonnent son cours peuvent, en fonction des saisons (donc du débit), constituer des lieux de première initiation à l'eau vive. Il ne lui manque qu'une "veine d'eau" devant le club, pour être une rivière quasi parfaite.

Cette année, le stage de Pâques se déroule à nouveau dans les gorges de l'Allier, avec un hébergement dans le magnifique "village hôtel" de Saint-Arcons-d'Allier. Comme souvent, nous y aurons une matinée de neige, et tous les participants se souviennent de l'immense dortoir, réhabilitation de ce qui devait être une ancienne grange, mais où l'aspect "chauffage" avait été quelque peu négligé.



Le mois de mai sera plus chaud, avec 2 week-ends de wave ski sur les côtes de la Manche à Carteret et la participation des compétiteurs au sélectif national de la Cure dans le Morvan.



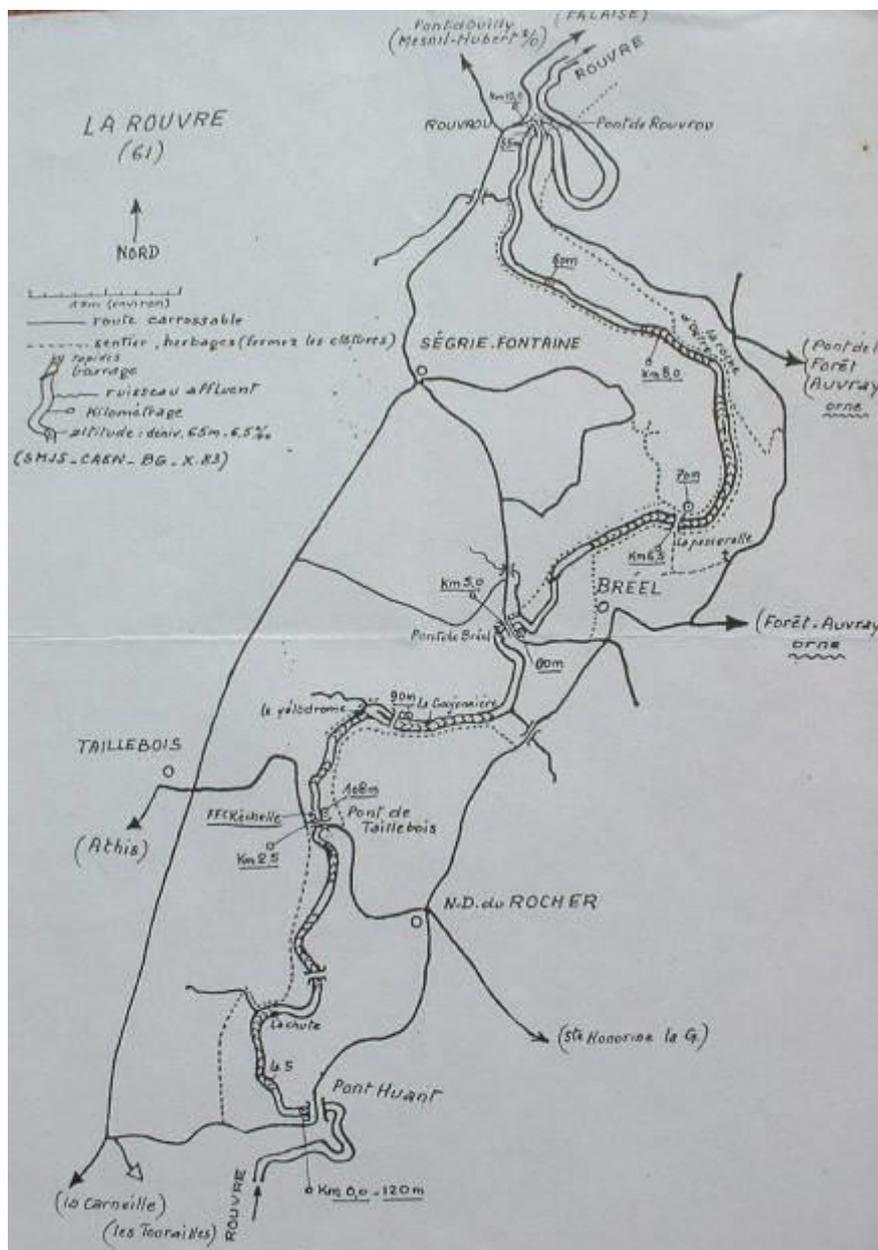
En juin, lors de la fête des sports organisée par l'USP pour animer la commune, c'est l'USPCK qui remporta le tournoi multi-sport inter-section, ce qui démontre bien que contrairement à ce qu'on pourrait penser, le canoë-kayak est un sport complet qui fait travailler les bras les jambes et l'équilibre, mais également l'esprit d'équipe.

En fin de vacances d'été où quelques uns sont encore aller taquiner les torrents alpestres, la sortie wave-ski en Gironde se tiendra à Carcans plage. Grâce à une saine gestion financière, il sera possible pour cette sortie de louer un minibus, qui associé à une voiture tirant la remorque de wave-ski, permettra d'emmener tout le groupe à destination dans une ambiance fort sympathique.

L'assemblée générale affichera "comme d'habitude" des bilans financiers et d'activité totalement positifs, avec une large palette d'activité, et les divers achats de matériel, dont le C2 jaune "Super Ardèche" fort apprécié lors des opérations de nettoyage et de déboisage, que l'ont utilise encore aujourd'hui. Appelé à un changement de région pour mutation professionnelle, Gérard Lefèbre cède sa place de président à Joël Laumondais. Si Joël Laumondais prend la présidence des 71 adhérents que compte le club, son frère Claude confie les comptes à un certain Michel Poussard, qui devient ainsi le 4^{ème} trésorier de l'USPCK, poste qu'il occupe avec toujours autant de talent !

1990

En 1990, le club tourne à sa vitesse de croisière. Chaque début d'année est maintenant marqué par la galette des rois. Puis en fonction de la pluviométrie hivernale, ce sont une ou plusieurs descentes de la Rouvre qui sont effectuées.



La Rouvre prend sa source dans l'Orne ; elle est navigable de Cramenil jusqu'à son confluent avec l'Orne en amont de Pont d'Ouilly. Dès que le niveau d'eau atteint 90 à l'échelle limnométrique du Pont de Taillebois, la plupart des clubs de la région se retrouvent pour s'adonner aux joies du canoë-kayak en eaux vives. C'est en effet la seule rivière de la région que l'on peut classer de niveau III sur une échelle qui en compte VI. Si le parcours amont est plutôt étroit et sinueux, l'aval du pont de Taillebois est caractérisé par une forte pente, coupé de seuils importants comme le passage du "baril", ou de long train de vagues dans le rapide au pied des Roches d'Oëtre. La descente peut s'arrêter, soit au club de Ségrie Fontaine face à la Maison de la Rivière, soit au pied du village de Rouvrou.

En mars, la compétition nationale de descente à Rabodanges, est l'occasion de profiter du lâcher du barrage de Rabodanges pour l'entraînement. L'USPCK ne rate aucun de ces lâchés, et en prenant soin de ne pas gêner les entraînements de compétition, en profite pour s'offrir une sortie sur le beau tronçon qui début au pied du barrage, jusqu'au pont de la Forêt-Auvray, également connu par les amateurs de sport automobile, et notamment de course de côte. Cette année là, le C2 Laumondais-Riou se classe 19^{ème}, à 3 minutes 45 des champions du monde qui s'étaient également déplacés pour participer à cet événement.

Les gorges de l'Orne constituent un excellent prélude au stage de Paques qui se déroule cette année encore dans les gorges de l'Allier. Le nombre suffisant de véhicules et remorques permet d'emporter également 6 VTT, qui seront fort appréciés car le niveau de l'Allier est relativement faible, alors que la neige est encore présente sur les sommets environnant le gîte de Montbonnet dans lequel le groupe est hébergé.

La sécheresse va d'ailleurs continuer de la fin du printemps jusqu'à l'hiver et seules 5 sorties en mer, Carteret et la Gironde, permettront de se frotter aux vagues.

En octobre, c'est une ballade sur l'Orbiquet qui marquera la rentrée, suivie d'une opération "Nettoyage de Rivière" durant laquelle on ne peut que constater que même à l'heure des bennes à ordures et des déchetteries, certains pensent que la rivière reste une poubelle. L'opération de nettoyage, fait partie d'une action nationale, est se trouve de se fait "sponsorisée" par une chaîne de supermarché, qui permet au club de s'équiper en scies et sécateurs, et de profiter d'un bon goûter.



1991

1991 est une année qui apparaît comme une année creuse, essentiellement pour raison de sécheresse. La Rouvre n'est descendue qu'une fois en janvier, l'Orne heureusement est navigable jusque début juillet et permet les habituelles sorties à Mutrécy et Pont d'Ouilly Clécy. Même le stage de Pâques est annulé. Les seules grosses sorties seront la participation aux championnats des ligues sur la haute Vézère à Treignac, avec une 16^{ème} place pour le C2 Riou Laumondais, ainsi que le stage de wave-ski en Gironde.

Signalons aussi que depuis quelques années les membres du club peuvent bénéficier de séances d'esquimautage à la piscine du Chemin Vert, gracieusement mise à disposition du comité départemental, par la ville de Caen, à destination de tous les clubs du Calvados. C'est l'occasion pour les pétruvien étudiants à Caen de se retrouver, mais également pour ceux qui peuvent faire le déplacement depuis Saint Pierre de s'entraîner à l'esquimautage.



L'esquimautage, est la technique qui permet, sans sortir de son embarcation, de rétablir celle-ci en cas de dessalage. Cette technique nous vient des esquimaux, inventeurs du kayak. On comprend que pour eux, cette manoeuvre était vitale, puisqu'il était hors de question de "nager" dans l'eau glacée en cas de chute.

Si le kayak nous vient du pôle nord, le canoë, qui contrairement à une idée reçue, n'est pas nécessairement bi place, a pour origine l'Amérique du nord, et ses habitants, les Amérindiens, puis les trappeurs. Une origine du mot "dessalage" s'explique par le fait que les canoës servaient essentiellement aux trappeurs à transporter les peaux vers les lieux de vente. Pour les conserver, celles-ci étaient salées, et en cas de chavirage dans l'eau douce des rivières, il y avait "dessalage" de la



cargaison.

Le principe de l'esquimautage repose sur un mouvement du bassin, solidaire de l'embarcation, en prenant un appui sur l'eau grâce à la pagaie, ou, pour les plus adroits, avec les mains. Agréable à apprendre dans les eaux propres, claires et chaudes des piscines, l'esquimautage doit devenir un mouvement réflexe, permettant de réduire au maximum les risques d'hypothermie dans l'eau froide, ou de choc sur les cailloux des rivières difficiles.



Même si la descente de la Touques ne nécessite pas la maîtrise parfaite de l'esquimautage, celle-ci sera proposée début octobre à tous les adhérents. La Touques est très sinueuse et malheureusement très encombrées de branches basses, et une fois encore, on remarque l'agilité des jeunes pétruvien, habitués à l'étroitesse de la Dives contrairement à leurs copains hérouvillais ou caennais formés sur les larges parcours du canal ou de l'Orne à Caen.

Les vacances de la Toussaint sont consacrés pour les adolescents à un stage de formation d'initiateur et moniteur à Pont-d'OUILLY, qui fournira au club 3 nouveaux diplômés dont la **première fille initiatrice** (Gaëlle Moulins) dans la vie du club.

1992

Année normale, classique, habituelle ; le club tourne bien ; les sorties s'enchaînent. Le rythme, et la façon de fonctionner sont relativement bien installés et suivent à peu près les saisons.

A la rentrée, affluence de débutants, souvent jeunes, mais avec parfois quelques adultes. Ils ont envie d'essayer un nouveau sport, qu'ils ont parfois pu approcher pendant leurs vacances d'été par la location, ou lors de colonies de vacances. Les conditions d'inscription au club sont toujours les mêmes : avoir un brevet de natation, un certificat médical de non contre-indication aux sports nautiques, accepter le règlement intérieur de la section et payer sa cotisation annuelle.

Ensuite durant l'automne, l'apprentissage commence, essentiellement sur la Dives, par les manoeuvres de base. Pas de formation initiale théorique sur un tableau, chaque débutant embarque sur la rivière et découvre par lui-même son embarcation et le milieu aquatique. Pour un grand débutant, la 1^{ère} séance est généralement composée de "ronds dans l'eau". Le kayak est en effet, avant tout, une histoire de dosage de la force des coups de pagaie, et surtout des mouvements qu'il faut lui inculquer, en fonction de la direction que l'on souhaite prendre. La 2^{ème} séance sera "zigzagante", avec quelques rencontres plus ou moins brutales avec les berges ; le débutant se reconnaît par l'aspect terreux de la pointe avant de son embarcation. Dès la 3^{ème} séance, les trajectoires sont beaucoup plus rectilignes, et il est possible de commencer à apprendre les rudiments de la pratique en eaux vives. Jusqu'à l'hiver, se succèdent diverses sorties dont le but est de permettre l'apprentissage progressif de la maîtrise d'une embarcation en eaux agitées. Sur les parcours de l'Orne par exemple, il est possible de rencontrer sur quelques km, diverses "veines" d'eau permettant de travailler les manoeuvres fondamentales que sont le bac (traversée d'un courant), le stop-courant (arrêt rapide en zone calme) ou la reprise de courant, indispensable pour toute navigation en rivière.



Lorsque les pluies hivernales commencent à grossir les rivières, ceux que le froid n'aura pas effrayés, peuvent mettre en application toutes ces techniques sur les parcours les plus sportifs de Normandie que sont la Rouvre et les Gorges de l'Orne en aval du barrage de Rabodange et

idéalement situés dans un rayon de 50 km autour de Saint Pierre. Les parcours ayant servi à l'initiation ne sont pas pour autant délaissés car, par fort courant, les veines d'eau constituent toujours d'excellents sites d'entraînement à la réalisation des manoeuvres et figures de base.

Arrive ensuite le "stage de printemps", où le club se déplace sur des rivières d'autres régions, en général plus difficiles encore, et qui, en tous cas, permettent la découverte de nouveaux paysages. Ces stages sont également l'occasion de vivre collectivement et de "souder" le groupe, grâce aux longues soirées "coin du feu" mais aussi au partage, toujours bien accepté des diverses tâches ménagères. En cette année 92, le stage se déroule sur la Sarthe et dans les gorges de la Vire.

Le retour sur la Dives provoque bien sur un léger désintérêt pour ce parcours trop calme, mais rapidement, avec les premiers beaux jours et les longs week-ends du mois de mai, les sorties à la mer viennent prendre le relais. Les pratiques sont légèrement différentes, mais le plaisir du jeu dans les vagues reste le même.

L'été, l'activité se prolonge parfois pour quelques uns sur les torrents des Alpes, Mecque du canoë-kayak en France, où il est possible de cumuler d'une part un haut niveau de navigation, mais surtout des conditions climatiques estivales, nettement plus agréables que l'hiver normand. La fin des vacances voit encore cette année l'organisation d'une semaine de wave-ski en Gironde, région qui offre à coup sur, soleil et vagues de qualité.

1992 sera marqué par la fabrication du **premier pin's du club**, qui après bien des déboires arrive un peu tard, et ne profite pas de la pin's mania qui avait envahi la France les mois précédents. Leur vente, remplaçant celle des autocollants, sera cependant suffisante pour ne pas provoquer de déficit financier.



Dans la série des 1^{ère} fois, signalons qu'il fallut faire appel à l'ambulance des pompiers suite à la coupure assez profonde du pied de Loïc Declomesnil, qui avait rencontré un tesson de bouteille au fond la rivière au niveau de la vanne de Bretteville sur Dives. Rappelons donc, une fois de plus, que les chaussures sont obligatoires pour la pratique du canoë-kayak ! Cette légère blessure de Loïc ne l'a cependant pas empêché de devenir cette année là, champion de Normandie en kayak slalom.

1993

Après un 1^{er} trimestre essentiellement marqué par les compétitions régionales où plusieurs Pétruvienens raflent les 1^{ères} places de leur catégorie (de minimes à vétérans), le club, pour son stage de printemps, retourne dans le Limousin. Malheureusement, seul le débit de la Vèzère en aval de Vigeois sera suffisant pour permettre une navigation agréable, alors que l'hébergement avait été choisi à la base de loisir de Rouffiac, à 2 pas de l'Auvézère qui souffrait de sécheresse.

Grâce à la construction du Bassin d'Apprentissage de la Natation (BAN) par la ville de Saint Pierre, et surtout grâce à l'autorisation qui est donnée au club de l'utiliser de façon régulière, les séances d'esquimautage deviennent hebdomadaires et accessibles à tous. Quasiment dès l'inscription, les débutants peuvent donc se familiariser avec les "dessalages", et se rendre compte qu'on ne reste jamais "coincé" dans son embarcation. En quelques séances, les mouvements de base de l'esquimautage en eau chaude, calme et claire sont acquis, et la surprise du 1^{er} dessalage en rivière sera atténuée, car rares sont ceux qui arrivent à mettre en pratique du 1^{er} coup l'esquimautage en rivière, froide, agitée et trouble.



Les sorties habituelles se suivront au fil des mois, Orne à Rabodanges, Clécy, forêt de Grimbosq, et on fera même la Rouvre le 13 juin, grâce à une semaine de pluies importantes.

En ce qui concerne les "sorties", c'est à dire la pratique de l'activité ailleurs que sur la Dives, le club a défini 2 règles :

- la première concerne la sécurité, puisque aucune sortie n'est possible, dans le cadre du club, sans la présence d'un moniteur
- la seconde impose d'informer l'ensemble des adhérents réguliers qui ont le niveau technique suffisant, et de se donner les moyens que tous pratiquants intéressés et au niveau puissent participer.

A partir de là, le club fournit l'ensemble du matériel et la remorque pour le transporter, et participe aux frais de déplacement. Même si la question est régulièrement soulevée lors des assemblées générales, l'acquisition d'un véhicule, genre minibus 9 places, a toujours été repoussée, compte tenu des frais annuels que cela engendre, et qui déséquilibreraient fortement le budget, stoppant certainement, sauf ressources nouvelles, tout achat ou remplacement de matériel. Jusqu'à aujourd'hui, c'est à dire durant 30 ans, les sorties ont toujours été possibles grâce à l'utilisation des véhicules des adhérents ou de leurs parents. Le carburant consommé est intégralement remboursé aux chauffeurs, et une assurance "club" peut venir en substitution des assurances des véhicules pour éviter les problèmes de malus. Fort heureusement jusqu'à ce jour, seuls de petits accrochages ont été à déplorer, et seule, la rencontre verglacée entre une barrière d'herbage et la Xiantia présidentielle a nécessité jusqu'à aujourd'hui, de faire intervenir l'assurance du club.



Une fois la date et le lieu de la sortie déterminés, il ne reste plus qu'à charger une des 2 (ou les 2) remorques, l'une étant freinée, munie d'un coffre, à 3 étages, et pouvant porter jusqu'à 22 kayaks (PTAC 750kg), l'autre étant plus légère (PTAC 500 kg) à 2 étages et permettant le chargement d'une douzaine d'embarcations.

Précisons que le club ne prête pas d'embarcation à ses adhérents pour leurs besoins personnels, ceci afin d'éviter les "sorties entre copains" qui aboutiraient certainement à une dégradation rapide du matériel, et surtout ne garantirait plus une certaine cohésion du groupe et équité de la pratique. Comme certains disposent cependant de leur propre bateau, et dans un souci de sécurité, le club accepte cependant de prêter le petit matériel, jupe, gilet, pagaie casque, à ceux qui n'en possèderaient pas.

1994

En 1994, le club entame sa 20^{ème} année d'existence. La compétition, même si elle n'est pas la 1^{ère} préoccupation des adhérents, ni des dirigeants, est cependant pratiquée avec sérieux, et donne toujours des résultats satisfaisants. Lors des championnats de Normandie de descente à Mutrécy, Gaëlle Moulins devient ainsi la première fille du club championne de Normandie.

En avril, la section USPCK fête dignement ses 20 ans. 80 bateaux, provenant des clubs de Louvigny, Pont d'Ouille, Trouville, Caen, Hérouville, Lisieux mais également Rouen participent à une descente de la Dives de Bernières d'Ailly à Saint-Pierre.



Pendant ce temps, la municipalité, les présidents de l'AMISUP, et du SMAR, mais également la présidente de la Ligue de Normandie de canoë-kayak (dont le fils flirte avec notre fraîche championne de Normandie) sont invités à un vin d'honneur. L'ensemble des participants s'accorde pour dire que le club de Saint Pierre est sérieux et dynamique, ce qui a encouragé le Smar à débloquer des crédits de construction d'un hangar à bateaux, tant attendu depuis les divers vols, et surtout compte tenu du nombre croissant d'adhérents et de matériel.

Le stage de Paques se déroule sur le Tarn et le Lot et les 16 participants profitent de l'hébergement du petit village de La Canourgue. La semaine d'eau vive ainsi passée est un excellent entraînement pour le sélectif national de descente qui se déroule à Rabodange la semaine suivante, entre le pied du barrage, et le dernier rapide dit de la résurgence. Le parcours d'environ 4,5 km est descendu entre 10 et 20 minutes selon la qualité des compétiteurs.

Au mois de mai, les descendeurs compétiteurs participent aux 6 heures de Rouen par équipes (3 bateaux). Il s'agit de tourner autour de l'île Laroix et donc d'alterner la descente et la remonté de courant, avec comme objectif pour chacune des équipes d'effectuer le maximum de tours. Les 2 équipes pétruviennes prendront les 3^{ème} et 4^{ème} place de cette compétition d'endurance.

En juin, mois des traditionnelles sorties scolaires, le club accueille ainsi les collégiens UNSS de Mézidon, puis la section jeunesse de la mairie de Giberville. Le début des vacances d'été sera marqué par l'accueil du centre aéré de Saint Pierre.

Durant l'été, le club est généralement fermé par manque de moniteurs. En effet, après toute une année de bénévolat sur la Dives, ceux qui sont lycéens ou étudiants, préfèrent souvent aller exercer leur talent, de façon rémunérée, dans des régions qui présentent un meilleur potentiel pour la pratique de l'eau vive. Les moniteurs plus âgés, qui généralement exercent une activité professionnelle, préfèrent quant à eux passer leurs vacances en famille et en dehors du Calvados. Sans doute que des conditions financières plus attractives, notamment pour les jeunes, permettrait d'assurer une permanence à la base, notamment pour satisfaire les nombreuses demandes de location individuelle de canoës qui affluent chaque été.

Quoiqu'il en soit, en septembre chacun est heureux de se retrouver et les activités reprennent comme décrit précédemment. Cette année là, la première sortie de la saison 94-95 sera la Touques entre Auquainville et Saint Martin de la Lieue ce qui, compte tenu de la sinuosité de cette rivière représente près de 8,5 km, agrémenté d'un cours vif et de quelques barrages.

L'assemblée générale de décembre reconduira Joël Laumondais comme président de la section qui compte 68 adhérents ; l'adhésion est fixée à 150F.

1995

Ce début d'année est marqué par une période de crue assez importante, qui permettra à la presse locale de titrer "la montée des eaux n'empêche pas la descente des rivières". Le club en profite pour sortir sur la Vire et la Souleuvre en plus de Mutrécy.



En mars, le lâcher de Rabodanges permet d'une part une descente "touristico sportive", c'est à dire sans notion de compétition, pour une vingtaine de participants, mais également un classement fort honorable des compétiteurs pétruvien lors du sélectif descente du dimanche.

C'est également en mars que le SMAR (Syndicat Mixte d'Aménagement Rural) responsable notamment des équipements sportifs de la commune, adopte de façon définitive le principe de construction d'un hangar à bateaux permettant d'abriter et surtout de mettre hors vol, l'ensemble des embarcations. Pour un coût voisin de 22.500 €, dont 8500 de subvention du conseil général, c'est l'entreprise Tickner du Mesnil Mauger qui construira en novembre un



bâtiment entièrement en bois de 12 m sur 6 avec une couverture en ardoises d'Espagne. L'intérieur sera aménagé par les membres du club et un système modulable de rangement, suspendu par chaînes, sera installé pour accueillir l'ensemble des embarcations, tout en laissant un espace suffisant pour le garage de la grosse remorque.

Depuis, plus aucun vol de matériel n'a été à déplorer, l'accessibilité des bateaux, même pour les plus jeunes est simplifiée, aucun matériel ne reste à l'extérieur, et les vestiaires ont retrouvé leur véritable vocation !



Stage de printemps à La Canourgue dans la vallée du Lot en Lozère, qui permet à la quinzaine de participants de rayonner sur le haut Allier, le haut Lot et les gorges du Tarn.

L'année 95 est couronnée d'excellents résultats de compétition, tant en slalom qu'en descente, du junior au vétéran, y compris une senior femme, tout au long des diverses compétitions des 6h de Rouen, du sélectif descente de Louviers, de slalom à Brionne et à Condé sur Vire, au critérium d'Alençon où un certain Florent Leyoudec commence à ramasser les médailles.

Lors de l'assemblée générale, les statistiques de Michel nous apprennent que parmi les 58 adhérents de l'année, 34% sont des adhérentes, que 60% ont moins de 18 ans, et que près de 50% résident hors de Saint Pierre et son canton, ce qui s'explique d'une part, par ceux qui ayant déménagés sont toutefois restés fidèles à l'USPCK, d'autre part par le petit nombre de club de canoë-kayak dans le Calvados, les plus proches étant ceux de Caen, ou Thury Harcourt, et enfin par ce que l'ambiance, non systématiquement orientée vers la performance et la compétition est un critère apprécié dans ce sport qui se prête parfaitement à une pratique purement de loisirs.

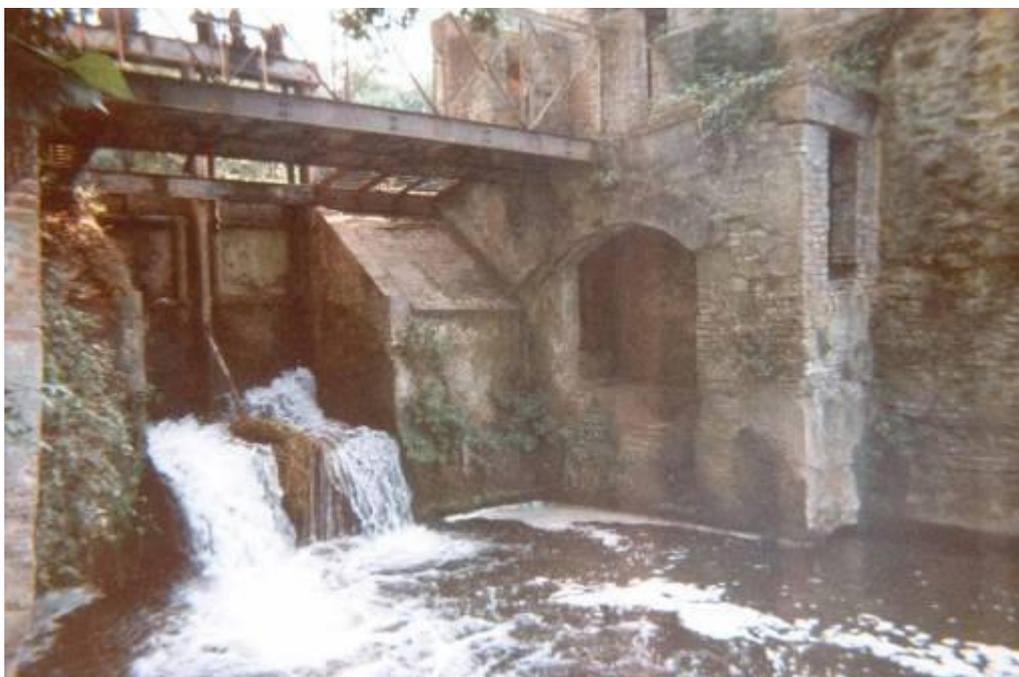
1996

Les années se suivent et ne se ressemblent pas. Si 95 avait commencé sous les eaux, l'hiver 96 reste très sec. Une seule sortie à Clécy sera programmée en janvier, en plus de diverses compétitions de slalom à Brionne et Clécy ou descente à Putange ou Mayenne. Il faudra attendre mars pour se frotter à l'eau vive avec le traditionnel lâcher de Rabodange pour la coupe de France de descente à laquelle participent un junior et un senior du club.

En 1996, le club est marqué pour la seconde fois par un problème avec un riverain. La première anicroche avait eu lieu quelques années auparavant lors du rachat de l'herbage situé entre le canal qui alimente l'usine de Thévillie, et le bras de la Dives que nous appelons la vieille rivière. Le nouveau propriétaire, dont l'intention initiale était de faire une pisciculture, s'était vu refuser son projet, puisque le canal ne faisait pas partie de son terrain, mais était la propriété de l'usine "Deruelle" qui fabriquait des couverts, et utilisait encore la force hydraulique pour faire tourner ses machines.

Après discussion avec les propriétaires de l'usine de l'époque, qui n'hésitaient pas à nous ouvrir les vannes lorsque nous souhaitions un peu plus de courant, l'affaire s'était finalement arrangée, jusqu'en 1996 donc, où le britannique D. Salamon racheta l'usine et le canal attenant.

En mai, M. Salamon apostrophe une première fois un groupe de kayakistes, non pas pour leur comportement, mais simplement du fait de leur présence, et manifeste l'envie d'interdire tout passage sur le canal reliant le Moulin d'Antais et l'usine de Thiéville. Une demande orale, puis écrite amènent chacune une réponse négative. Après consultation de M. Bataille, il s'avère que les points de débarquement et embarquement à Thiéville se trouvent sur sa propriété, et nous obtenons une autorisation écrite de sa part. Malgré un nouveau courrier à M. Salamon, pour lui signifier qu'en vertu de la récente loi sur l'eau de 1992, il ne peut nous empêcher de circuler



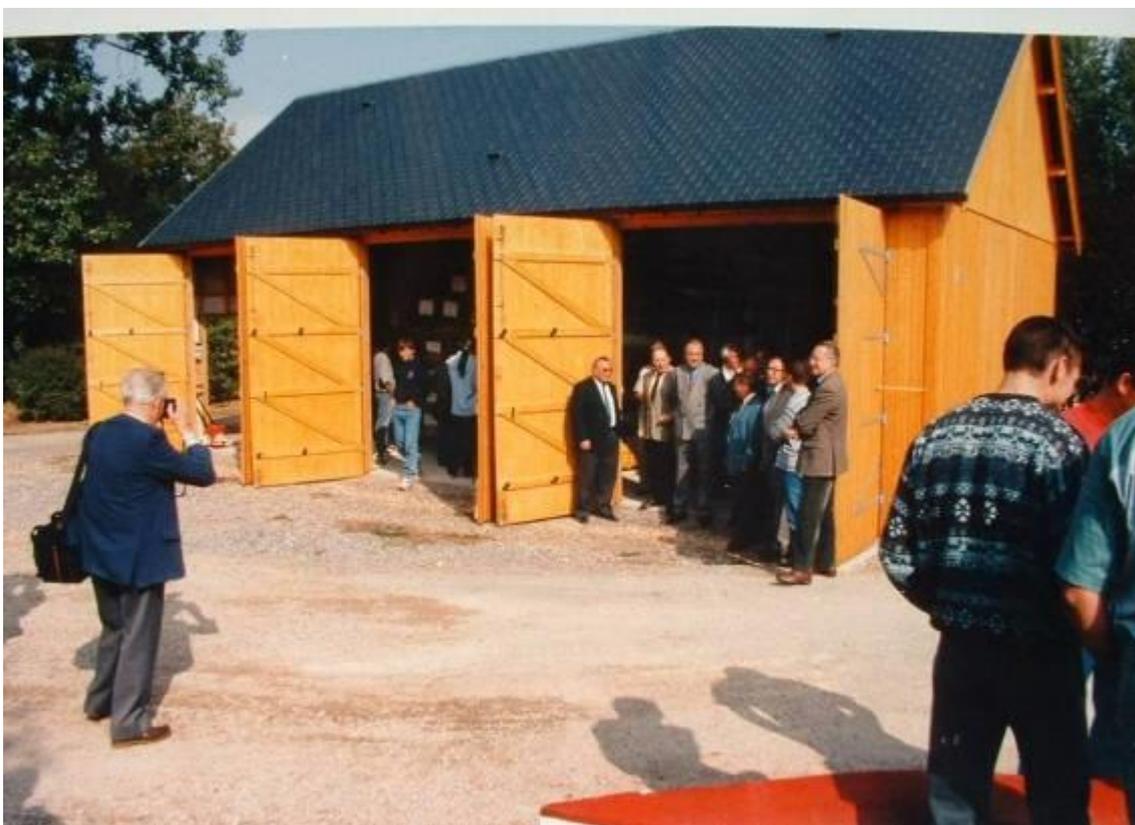
librement sur le canal, un groupe d'adhérents est cette fois-ci pris à partie par l'employé de M. Salamon, de façon beaucoup plus menaçante, que nous signalerons à la gendarmerie de Saint Pierre, qui convoquera M. Salamon, lequel fera confirmer par son notaire qu'il n'entend pas nous laisser accéder sous le vannage, un des rares lieux d'eau vive de la Dives.

Un dossier sera constitué et adressé à la Fédération Française de Canoë-kayak, et examiné par des experts juridiques qui nous confirmeront qu'à priori, nous sommes dans notre bon droit. Malgré cela, les menaces de l'employé continueront jusqu'en 2003, où celui-ci sera emprisonné pour une autre affaire.

Un autre évènement, bien éloigné de la pratique des sports nautiques a frappé le club en juillet. Alors que les comptes du club ont toujours été positifs, la Caisse d'Epargne nous informe que nous sommes "interdit bancaire", avec toutes les conséquences que cela peut avoir. A juste titre, piqué au vif dans son amour propre, notre trésorier Michel Poussard se rend immédiatement à la Caisse d'Epargne de Falaise, qui le redirige à la banque de France à Caen, puis vers la caisse d'épargne de St Pierre, où il apprendra qu'un employé de la caisse d'épargne de Lisieux a bloqué nos comptes parce que quelque part en France, une "association de Canoë" (en fait le club de Louvigny) avait des problèmes financiers. Et il est bien connu, que vu d'un "écureuil du Pays d'Auge", il n'y a des canoës que sur la Dives !

Heureusement qu'à côté de toutes ces péripéties, l'activité peut quand même se dérouler, avec entre autre, un stage en Haute Loire, l'accueil du centre aéré UNCMT durant un mois à la base, un stage d'une semaine de wave-ski à Quiberon, où les vagues n'arriveront que le dernier jour, diverses sorties locales et compétitions avec podium.

Après l'inauguration officielle du hangar à bateau en septembre, et les habituelles sorties d'automne, l'assemblée générale de fin d'année verra le départ du président Joël Laumondais, qui ayant créé son entreprise ne dispose plus de suffisamment de temps pour s'occuper du club comme il le souhaiterait. Il sera remplacé par David Lefèvre, fils de Gérard qui avait été président de 1987 à 1989.



1997

L'année 97 commence comme toutes les autres, et ce, de façon régulière depuis plusieurs années, par la galette des rois en fin de séance du samedi. Ce samedi festif est rapidement suivi par un stage jeunes à Pont d'Ouilly puis par le sélectif de descente d'Alençon qui permettra au cadet A. Decarsin et au senior F. Leyoudec de se sélectionner pour les championnats de France. Venait ensuite une descente à Mutrécy sur une Orne gonflée par les pluies hivernales.

S'ensuivait le nettoyage de printemps de la Dives, dans le cadre national des rivières propres, puis une compétition de slalom à Clécy, avant le traditionnel lâcher du barrage de Rabodanges.

La date du lâcher tombe généralement le jour de l'ouverture de la pêche sur la Dives, ce qui permet d'en laisser la totale jouissance aux pêcheurs qui généralement attendent ce jour important de leur activité avec impatience. Depuis sa création, une entente cordiale règne entre l'USPCK et la Gaule Pétruvienne, qui nous communique ses dates de lâcher de poissons ou de concours de pêche. Le cours de la Dives étant suffisamment vaste, le club limite autant que faire se peut son activité sur les lieux de lâcher des jeunes poissons pour leur laisser le temps de s'acclimater. Même, si comme partout, il existe quelques ronchons, aucune agressivité particulière n'est à déplorer sur la Dives, comme peuvent le connaître certains clubs dans d'autres régions. Lorsque le président de la pêche était collègue de travail de notre vice président, Santiago Parédes, des actions de nettoyage - déboisement communes, kayakistes pêcheurs, ont été organisées. Les kayakistes ayant plutôt le beau rôle, consistant à accrocher la corde aux troncs ou grosses branches qui encombraient la rivière, tandis que les pêcheurs avaient celui de les sortir de l'eau, provoquant de beaux fous rires discrets, lorsque la corde cassait, et que la dizaine de tireurs se retrouvaient sur les fesses.

Maintenant, les pêcheurs qui estiment que l'on "dérange le poisson", même si souvent certains d'entre eux nous ont souvent annoncé avoir fait de jolies prises juste après notre passage, connaissent nos lieux et jours d'entraînement, et s'organisent en conséquence. Ceux que l'on croise encore, et avec qui il est possible d'échanger un bonjour amical, sont certainement ceux qui ont envie de voir un peu de mouvement sur la rivière pour distraire leur après midi de plein air.

Si Rabodange voit 2 nouveaux sélectionnés pour les Championnats de France (M.Marie et E.Vinandy), le nouveau champion de Normandie de slalom en C1 est A. Decarsin. A noter que le club de Saint Pierre présentait même une "patrouille" (3 kayaks), classée seconde lors de cette compétition. Comme quoi, même sur la Dives, rivière calme par excellence, il est possible de s'entraîner suffisamment pour faire partie de l'élite régionale. Cette compétition permit également à Mickaël Marie de devenir en 1998 le **premier Brevet d'Etat Canoë kayak du club**, après une formation en Franche-Comté.



Le stage de Pâques aura lieu sur la Gartempe dans les "Portes d'enfer" au niveau de Lathus-Saint-Rémi, où l'un des stagiaires majeurs reviendra même avec une fiancée, qui n'était autre que la fille de la personne qui louait le gîte.

Le centre aéré UNCMT de Saint Julien le Faucon sera accueilli durant l'été, et c'est un stage jeunes à Pont d'Ouilly aux vacances de Toussaint qui remplacera le stage de wave ski, difficile à organiser du fait du déplacement des dates de rentrée scolaire au tout début septembre.



L'année 97, considérée comme "sèche" se finira par les compétitions régionales de slalom à Pont-d'Ouilly et Brionne, et descente à Louviers et Pont Audemer, où les Pétruvien obtiendront des classements forts honorables.

1998

Le calendrier des activités de 1998 est la quasi copie conforme de celui de 97. L'année commence par la galette, puis les sorties d'entraînement dans la région durant l'hiver, avec la chance de pouvoir descendre la Rouvre au moins une fois cette année là.



Ensuite vient le nettoyage de printemps, parrainé par le ministère de l'environnement, puis le lâcher de Rabodanges et quelques compétitions régionales pour se mettre en jambes, ou plutôt en bras, puisque Alexandre renouvelait son titre de champion de Normandie en C1 slalom junior.

En avril, une nouvelle remorque est venue remplacer la précédente, qui sera revendue en 99 à l'IRP de Champthierry à Saint Maurice lès Charencey (61). La nouvelle remorque d'une capacité de 18 kayaks dispose d'un système de freinage par inertie qui permet d'améliorer sensiblement la tenue de route donc la sécurité et le confort de conduite. Entièrement galvanisée, elle sera étrennée lors du stage de printemps qui se déroule dans le Morvan sur la Cure et le Chaux.

De retour à Saint Pierre l'activité reprenait son cours, soit en balade sur les rivières locales, soit à la mer dans la Manche, soit lors des dernières compétitions régionales de la saison.

En juin, par contre, un **premier parcours de slalom complet** était réinstallé devant le club. Si il a toujours existé quelques câbles tendus en travers de la rivière, pour y accrocher des portes de slalom, l'aménagement de juin est beaucoup plus complet puisqu'il comporte 23 portes pour une distance de 150m environ. Agrémentés de "portes vertes" à passer d'amont vers l'aval, ou de "portes rouges" à franchir de l'aval vers l'amont, ce sont maintenant une dizaine de câbles qui permettent de nombreuses configurations de parcours, selon les types d'entraînement désirés. Le principe du slalom étant, faut-il le rappeler, de franchir les portes dans un ordre déterminé (elles sont numérotées) et dans le sens indiqué par leur couleur. Toute touche d'une fiche, tout manquement d'une porte, ou passage inversé, entraîne des pénalités qui viennent s'ajouter aux temps de parcours des 2 manches qui constituent une compétition. L'inauguration du bassin donna lieu à une compétition amicale au sein du club, regroupant tout de même une vingtaine de participants de tout âge et de tout niveau.

En juillet, c'est un événement non sportif qui vient marquer le club puisque les 2 **premières douches**, avec eau chaude, sont installées dans le petit bâtiment. Ainsi, 25 ans après l'époque où les adhérents rentraient, à vélo, directement mouillés chez eux, il est maintenant possible de se doucher dans le club, pour se réchauffer en cas de dessalage, ou simplement se rincer de l'eau de la Dives. Cette installation sera d'ailleurs raccordée, comme l'ensemble du bâtiment du club, au récent tout à l'égout nouvellement installé à proximité du bâtiment.



L'assemblée générale a maintenant lieu en octobre, pour tenir compte des AG départementales et régionales, et parce qu'il faut fixer le prix des cotisations avant que ne débute la saison. Elle se déroule cette année, le jour du nettoyage d'automne, opération nationale sponsorisée par une chaîne de grande distribution, qui pour l'occasion distribue tee-shirts, goûters, sécheurs et autres scies d'élagage. Outre les branches, chaque opération de ce type, se solde par au moins une vingtaine de sacs poubelles de débris ramassés au fond de la rivière, ce qui laisse penser que tous nos concitoyens n'ont pas encore bien compris l'intérêt des déchetteries et du ramassage organisé des ordures ménagères.

Grâce à un automne pluvieux, il sera possible de faire 3 descentes de la Rouvre avant la fin d'année. En décembre, le club participera à son **premier Téléthon** ; le principe consiste à vendre des esquimautes aux personnes désireuses de soutenir la cause, et ceux-ci sont ensuite effectués en piscine en citant le nom des bienfaiteurs. Autre nouveauté en cette fin d'année avec la **première venue du Père Noël** dans son grand canoë pour distribuer quelques cadeaux aux enfants sages.



1999

L'année 99 commence par une sortie à Mutrécy, et, pour ne pas rompre avec les traditions, avec la galette. Enchaîne ensuite en février mars, une descente de la Dives Jort / Saint Pierre, une compétition de descente à Torchamps, et une de slalom à Condé-sur-Vire qui permet aux frères Decarsin de se retrouver 1^{er} de la coupe de Normandie en canoë monoplaces minimes et juniors.

Début avril, stage sur la Vire avec hébergement à Troisgots. La Vire est du même style que l'Orne, avec un cours tranquille, agrémenté d'anciens ouvrages, soit en partie détruits et donnant des "rapides" soit équipés de "passes à kayak", c'est à dire de longues glissières évitant de débarquer pour franchir ceux qui sont impossibles à sauter. La rivière, équipée d'anciennes écluses est longée par un chemin de halage, ce qui la rend propice à la randonnée de toute sorte. A Condé sur Vire, un bassin de slalom permet de travailler les manoeuvres d'eaux vives



A peine fini ce stage "jeunes" sur la Vire, que les vacances de Pâques se poursuivent avec une semaine dans le Limousin sur la Vézère et l'Auvézère, qui cette fois ci en eaux, permettront aux nouveaux de découvrir le saut du Moine sur la première, et le saut Ruban sur la seconde. Hébergés dans le récent gîte communal de Vigeois, là même où leurs aînés avaient connu les étales et la soupe du célèbre "Père Mathieu", ce sont en tout 16 membres de la section qui ont profité du séjour, avec passage des pagaies vertes ou bleues pour ceux qui en avaient atteint le niveau.

Après un stage wave-ski au Rozel dans la Manche, le club a participé à la fête des sports, avec une descente aux flambeaux offerte aux Pétruvien, mais également une animation à la piscine avec saut du plongeur et défilé "en tenue" dans les rues de Saint Pierre.

La rentrée commencera par un nettoyage en règle de la Dives dans le cadre des actions sponsorisées par les supermarchés Leclerc. Les activités reprendront ensuite normalement, avec notamment la continuité de l'accueil des scolaires le mercredi après midi. Si l'école Thérèse a longtemps fréquenté le club, c'est maintenant le lycée agricole du Robillard qui profite de nos installations et de notre matériel. L'activité se déroule sous la responsabilité du professeur de

sport des élèves concernés, sans porter préjudice à l'activité du club qui ne dispose pas d'encadrants en semaine pour assurer une permanence.

L'assemblée générale devra être suivie d'une assemblée générale extraordinaire pour désigner un nouveau comité directeur. Suite au départ de David Lefèbvre, pour raisons professionnelles, il faudra en effet un peu de temps et un appel aux bonnes volontés, pour que Simon Oudry, membre de la section depuis une dizaine d'années, accepte d'endosser les responsabilités du poste présidentiel.

Une fois ces contraintes "administratives" réglées, la saison redémarre à plein régime avec les compétitions de descente de Pont Audemer, Louviers, mais aussi Le Mans, ainsi que les slaloms de Brionne et de Pont d'OUILLY.

Les non compétiteurs ne seront pas oubliés puisqu'il leur sera proposé les sorties à Mutrécy, Rabodange, Clécy ainsi qu'une balade sur la Vie.

Si le Père Noël est bien de passage au club à la fin de l'année, il sera aussi suivi des très violentes tempêtes qui ont ravagé la France fin 99. Saint-Pierre-sur-Dives fera la une des médias avec le toit des immeubles HLM complètement arraché et jeté au sol ; un nombre incalculable d'arbres et de toitures seront également victimes de la force du vent, mais miraculeusement, le club est totalement intact. Alors que nombre de leurs frères se sont couchés sous le vent, aucun des immenses peupliers qui bordent la Dives au niveau du club n'est tombé, ce qui aurait fortement endommagé bâtiments et matériel si tel avait été le cas. Plusieurs arbres couperont le cours de la Dives, mais assez rapidement les parcours d'entraînement pourront être ré ouverts, et l'activité n'aura pas à trop souffrir de ces tempêtes dévastatrices.



2000

Le passage à "l'an 2000" ne va pas bouleverser le rythme de la section canoë-kayak. Si les premières séances sont consacrées au déboisage suite à la tempête de fin 99, le mois de janvier voit, en plus de la galette une sortie pour tous à Pont-d'OUILLY.

Puis, en mars, Alexandre Decarsin est sacré champion de Normandie en C1 slalom pour la 4^{ème} année consécutive ; faisant également équipage en C2 descente avec Florent Leyoudec, et grâce à une 11^{ème} place au sélectif de Lathus en Poitou-Charente, nos 2 coéquipiers se trouvent sélectionnés pour les championnats de France à Bourg-Saint-Maurice, après avoir également remporté les championnats de Normandie au Val-de-Reuil dans l'Eure.

La Sarthe et son parcours de Saint-Léonard-des-Bois est choisie pour le stage "jeunes", alors que le stage eaux vives de printemps se déroule, lui, en Lozère, sur le Lot et le Tarn permettant d'une part l'entraînement du C2 sélectionné aux championnats de France, mais également la passages des pagaies vertes, bleues et rouges en fonction des niveaux des divers pratiquants.

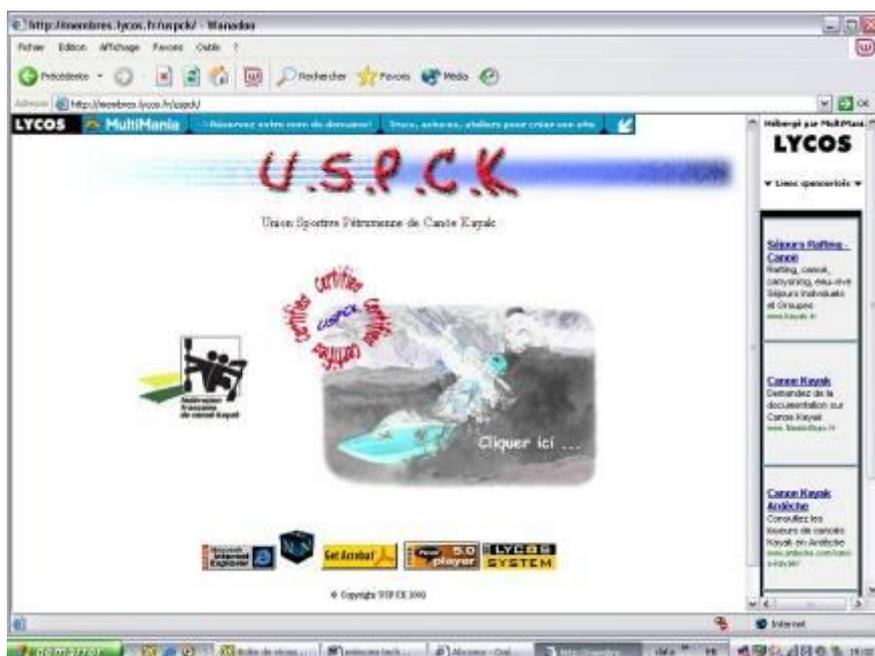
Pendant les vacances de printemps, le club renoue avec l'accueil du centre aéré de Saint Pierre et fera de même lors des vacances d'été. Lorsque des moniteurs sont disponibles, l'accueil des groupes permet des recettes supplémentaires pour le club, sachant que le salaire des moniteurs est alors pris en charge par l'organisme accueilli.

Mai et Juin sont consacrés d'une part au stage wave-ski sur la "cote Ouest" (de la Manche) et d'autre part au printemps de l'environnement organisé par le ministère du même nom.

En Juin, apparaît au club le **premier kayak de "rodéo"**, également appelé "Free Style". Ces bateaux aux formes très courtes permettent toutes sortes de figures acrobatiques, et viennent compléter les traditionnelles discipline d'eaux vives que sont le slalom et la descente.



Lors de l'assemblée générale, on rappellera les excellents résultats des compétiteurs, les nombreuses sorties effectuées au fil des mois, et la parfaite maîtrise des finances, malgré un effectif croissant, notamment au niveau des très jeunes grâce à l'effet "centre aéré" puisque nombreux sont ceux qui, ayant goûté à la pratique durant leurs vacances, souhaitent la poursuivre tout au long de l'année. C'est aussi lors de cette assemblée que le club de dotera de sa **première présidente**, en la personne de Martine Lecointe, maman de 3 enfants pratiquants au club, et non inconnue du monde du canoë-kayak dont elle était une fervente adepte, au club de Ségrie Fontaine dans les années 70. En fin de réunion, Loïc Declomesnil, fidèle adhérent de la section, fait découvrir le **premier site WEB** du club, où sont présentés, et donc visibles dans le monde entier grâce à Internet, les renseignements utiles et l'activité du club. En plus d'être un très bon informaticien, Loïc excelle également dans la pratique du canoë ; champion de Normandie avant un grave accident de cyclomoteur, qui lui a fait perdre une partie de la mobilité, de son bras gauche, il a pu, avec persévérance et le soutien indéfectible de son copain Simon Oudry devenu son co-équipier en biplace, adapter son handicap à la pratique du canoë. Passé en canoë monoplace, il est devenu initiateur en 1996 puis moniteur en 1999, et a réussi avec courage à retrouver un niveau que beaucoup de 100% valides pourraient lui envier.



Après la compétition de descente de Louviers avec la victoire du C2 Thibault Lecointe / Julien Lion ainsi que celle en C1 de Florent Leyoudec, un stage sur la Sarthe sera organisé pour aider à la progression des nouveaux arrivants.

Les mois de novembre et décembre seront ponctués par des descentes de la Dives, la Rouvre et Rabodanges et l'année se terminera avec la participation au Téléthon et la venue du Père Noël, évènements désormais incontournables de la vie du club.

2001

Si 2001 est, pour le reste du monde, l'entrée dans un nouveau millénaire, elle fut pour le club pétruvien, un retour aux "traditions d'été". Christophe, un ancien des années 80, revenu au club, relance en effet la balade Alpestre de l'été, et le voyage dans le Morvan en septembre. Ils sont donc une demi douzaine à aller se frotter au mythique bassin de slalom de Bourg-Saint-Maurice, ainsi qu'aux Dranses, à l'Ubaye et à la Durance et son célèbre Rabioux. En septembre, c'est le rallye de la Cure qui constituera le lieu de sortie eaux vives de la rentrée.



Ces 2 grands évènements ne doivent cependant pas masquer le reste de l'année très riche également. Le printemps tout d'abord, avec les sorties à Mutrécy, sur la Rouvre, à Rabodanges, mais également les compétitions de descente de Saint-Léonard-des-Bois sur la Sarthe et Louviers sur l'Eure, les championnats de Normandie à Putanges ainsi que la coupe de France aux "Roches du Diable" dans le Finistère.

Le développement des bateaux de free style ne faiblit pas et ils se multiplient au club. Le stage de printemps, sous une chaleur estivale, qui se déroule au Pays Basque, permettra de commencer à s'initier à leur manoeuvre. Avec ces nouveaux bateaux, est apparu également un nouveau vocabulaire, anglo saxon pour la plupart. Là où, les quelques figures spectaculaires réalisées en bateau de slalom s'appelaient des "ancrages", "chandelles" et autres "soleil", on entend maintenant des cris d'admiration pour des "cart wheel", des "blunts", ou encore de magnifiques "donkey flip" ! Il faut reconnaître que les bateaux de free style ont donné un côté aérien à la pratique, puisque la plupart de ces figures s'apparentent à de la gymnastique acrobatique, sur l'eau, tout en restant dans le kayak !

Après le stage de printemps, les sorties plus "calmes" seront organisées à Clécy, sur la Touques, la Vire ou sur les vagues du Rozel. Le lycée du Robillard, toujours fidèle aux sorties du mercredi, fera quant à lui, son mini stage sur la Sarthe.

En juin, c'est le **premier barbecue** du club qui se déroule sur le terrain route de Caen. Pour finir l'année, tous les adhérents et leurs familles sont invités à venir partager la "sauce de l'amitié".

Chacun amène sa spécialité culinaire (entrée ou dessert) et tous profitent ainsi d'une excellente soirée.



Outre un nettoyage de printemps, le mois de juin verra aussi une participation du club à la foire aux greniers de Falaise, qui permet de nous débarrasser du vieux matériel inutilisé.

Après les grosses sorties estivales citées en introduction, l'assemblée générale se satisfait des 70 adhérents qu'à compté la section en 2003, et annonce, en présence des représentants de la municipalité et de l'USP, que les inscriptions seront limitées pour l'année à venir, compte tenu de la difficulté à gérer une si grosse participation régulière. Cela n'empêchera nullement l'organisation d'un stage "jeunes" sur la Sarthe durant les vacances de Toussaint, alors que 4 jeunes préparent leur diplôme d'initiateur sur un stage interclubs à Pont-d'Ouilly.

L'hiver 2001, voit également la mise en place de séances d'entraînement nocturnes sur la Dives grâce à un système de projecteurs installés sur le bassin de slalom ; entraînement payant, puisque 7 concurrents se retrouveront correctement classés au sélectif de slalom de Pont-d'Ouilly en novembre.

L'année se finira comme la précédente, par la participation au Téléthon, ainsi qu'avec la venue du Père Noël.

2002

1^{er} janvier 2002 : passage à l'euro ! Profitons en, pour parler argent et rappeler quels sont les principaux postes de recettes et de dépenses du club depuis sa création. Si les premiers livres de compte se tenaient à la machine à écrire ou à la main, la trésorerie est maintenant informatisée ! L'USPCK n'est pas encore coté en bourse comme certains grands clubs sportifs, car, géré selon la loi des associations dite de 1901, le club réinvestit ses bénéfices dans le budget de l'année suivante. Depuis que le club existe, la structure des recettes/dépenses est quasiment identique, mais les sommes correspondantes ont bien évidemment évolué.

Les ressources sont essentiellement formées des cotisations des adhérents, des subventions de l'USP, du Conseil Général et de la Jeunesse et Sport, ainsi que des sommes payées par les divers groupes que nous pouvons accueillir, soit tout au long de l'année, soit durant les vacances d'été, lorsqu'un moniteur est disponible.

Le poste des dépenses est constitué quant à lui par l'achat de matériel, le remboursement des frais de transport, la participation aux stages et aux frais de formation des moniteurs ou initiateurs. Comme on l'a déjà dit, le club fonctionne entièrement grâce au bénévolat, et la trésorerie ne fait donc apparaître aucune ligne salariale. Lorsque l'été, un moniteur est rémunéré, il l'est soit par Jeunesse et Sport, soit par l'organisme responsable du groupe accueilli. En 2002, l'équilibre recette / dépense s'est ainsi établi aux environs de 10.000 €, alors qu'il n'était que de 4300F en 1975 !



Cette année là, les compétitions démarrent avant la galette, par un slalom à Beaumont le Roger sur la Risle avec plusieurs podiums pour les pétruvien. Rabodanges ouvre également ses vannes fin janvier, dans le cadre d'un partenariat avec la FFCK, pour les plus courageux, ou les moins frileux. Suivent ensuite plusieurs descentes de la Rouvre, des sorties free style à Clécy, et Mutrécy ainsi que la Touques et les compétitions de descente d'Argentan et Val-de-Reuil et de slalom à Pont-d'OUILLY.

Le stage de Pâques se déroulera dans l'Allier, où l'hôpital du Puy en Velay aura le plaisir de nous accueillir une fois pour une lèvre à recoudre, et une autre fois pour une épaule à remboîter.

En mai, le club comptait un nouveau champion de Normandie cadet en canoë monoplace de slalom (Benoît Lecointe) suite à sa participation à la compétition de Pont-Authou sur la Risle.

En juin, les séances hebdomadaires d'esquimautes se déroulent à la piscine découverte, ce qui permet les spectaculaires sauts de plongeur, et qui cette année là donne lieu aux **premières soirées pizza d'après entraînement** permettant de profiter des 1^{er} soirs d'été dans une ambiance évidemment sympathique.

Initié l'année précédente, le barbecue annonçait les vacances d'été, où quelques uns retournaient faire un séjour dans les Alpes, en assistant notamment aux championnats du monde qui se tenaient à Bourg Saint Maurice, ramenant ainsi une dédicace du champion du monde (et olympique 2004) Tony Estanguet en C1.

La rentrée fut moins heureuse, puisque l'usage libre du forum Internet a abouti à quelques dérives. La communication écrite est difficile, et a vite fait de tourner au vinaigre et à l'échange de noms d'oiseaux, et en tout cas à contribué à une certaine dégradation de l'ambiance du club, allant jusqu'à la démission de la présidente, et au départ de membres pourtant bien actifs. L'assemblée générale extraordinaire qui en a résulté, a vu certains points du règlement tranchés par le président de l'USP, le forum du club a été fermé, et les échanges dans le club se font maintenant "à l'ancienne", de façon directe et franche en face à face, mais en toute courtoisie.

Cette année là, malgré des adhérents turbulents, le Père Noël est quand même passé, et le club a depuis, retrouvé toute sa sérénité.



2003

Bientôt 30 ans, mais toujours jeune et dynamique. En ce début d'année 2003, le club se porte bien. La saison commence par un sélectif de slalom glacial à Beaumont le Roger sur la Risle où 6 compétiteurs sont cependant présents, sans oublier les bénévoles qui participent à l'organisation comme juges de portes ou au chronométrage, sans lesquels les courses ne pourraient avoir lieu. L'implication de Marc, Martine et Marine Lecointe dans l'organisation du slalom dans la Ligue de Normandie, incite les jeunes du club à se former comme juges de porte, ce qui d'une part contribue à bien leur faire comprendre les règlements du slalom, et d'autre part leur montre que c'est grâce à l'implication de tous que les activités se déroulent au mieux.

A peine avalée la galette des rois, que les pratiquants repartent pour une sortie sur l'Orne entre Giel et Putanges, puis, pour un lâcher à Rabodanges, qui n'aura pas lieu mais la rivière sera tout de même descendue ; se frotter au manque d'eau (et aux cailloux) fait encore plus apprécier la pratique sur des rivières au niveau correct.

Durant les vacances de février, les non skieurs s'offrent un stage ensoleillé et doux malgré la saison. Hébergés au gîte du golf de Clécy, entre les vallées de l'Orne et du Noireau, les jeunes découvrent ces 2 rivières, et progressent rapidement dans la pratique en eaux vives. C'est également l'occasion de valider le stage d'un nouveau moniteur (F. Vimard) puisque le diplôme définitif ne peut être obtenu qu'après organisation d'un stage et fourniture d'un rapport de stage.



Les championnats de Normandie de descente à Argentan, voient de nouveau une championne pétruvienne (M.Lecointe) sur la plus haute marche du podium de sa catégorie. Les championnats de slalom seront également un succès, ainsi que le sélectif N3 ou Th. Lecointe se retrouve meilleur normand de sa catégorie. Il se classera également fort bien durant l'été lors du "Rabioux River Rodéo", **première compétition nationale de free-style** où le club est représenté. Encouragés par leurs très bons résultats, les free styleurs participeraont également en octobre au Mix Water Contest, compétition nationale de free style se déroulant sur le bassin artificiel de Cergy Pontoise.

Si les sorties hors compétition se poursuivent également comme le stage de printemps en Corrèze, ou un stage vagues au Rozel, on voit que l'année 2003 est très orientée vers la compétition. C'est sans doute ce qui incitera le club à organiser "sa" compétition et à proposer en novembre le premier sprint de la Dives.

L'épreuve se déroule sur un bras de la Dives au niveau de l'hippodrome, sur une distance sinueuse de quelques centaines de mètres. Ce type de manifestation, spectaculaire et facile à suivre pour le public, est venu s'ajouter aux classiques épreuves de descente du calendrier, et c'est donc en présence des représentants officiels de la ligue de Normandie que les différents concurrents s'élancent. Parmi eux, quelques pétruvien dont ce n'est pourtant pas la spécialité. La remise des récompenses sera saluée par un hommage appuyé à la qualité de l'organisation, par les différents responsables ainsi que par les participants dont beaucoup ont maintenant un autre regard sur la rivière Dives.



2004

Voilà, 30 années ont passé, le club canoë-kayak de Saint-Pierre-sur-Dives est toujours là, plus dynamique que jamais. Au fil des ans, les têtes ont changé, et celles qui restent ont vieilli, mais l'esprit et les valeurs qui animent ce club, ont peu varié, et sont les critères de sa longévité. 30 ans, c'est l'équivalent d'une génération, et on ne s'y trompe pas puisque les enfants des premiers adhérents commencent à venir pagayer sur la Dives.

Ce petit historique a été réalisé à partir de notre press-book, des différentes archives du club, dont les bulletins d'assemblée générale, et de ma mémoire ; il est donc forcément incomplet, et imprécis. Quelques noms sont cités, il était impossible de nommer tous ceux qui ont participé de près ou de loin à cette belle aventure et qu'il faut également remercier. Chacun selon sa sensibilité aura d'autres souvenirs, d'autres points forts, et fera sans doute une autre lecture du passé. La mienne n'a que le mérite d'être rassemblée sur ces quelques feuillets, et en aucun cas ne prétend être la plus juste.

Pour ceux qui sont parmi nous depuis peu, j'espère que cette lecture leur fera prendre conscience que ce qui existe aujourd'hui ne s'est pas fait tout seul. Tout ce qui a contribué au développement du club a été réalisé de façon collective par les adhérents eux mêmes, et il ne faut pas hésiter à s'impliquer dans les choix, les décisions, mais aussi les diverses tâches indispensables, en fonction de ses disponibilités et ses aptitudes.

Vous l'aurez compris, j'ai eu la chance de pouvoir rester au club ces 30 années. Je l'ai vu se construire petit à petit pour devenir le bel outil qu'il est à présent. Grâce à lui, j'ai pu parcourir les plus belles rivières de France, puis les faire apprécier aux autres. Moniteur actif une bonne quinzaine d'années, j'ai eu le plaisir de faire découvrir le canoë-kayak à un certain nombre de jeunes, de leur transmettre le b-a ba des manoeuvres, puis de les voir s'enhardir, jusqu'à exceller dans leur discipline. J'apprécie également beaucoup tout ceux qui se dévouent aujourd'hui pour que le club se développe et progresse tout en conservant l'esprit qui y règne.

Le programme de l'année 2004 n'est pas détaillé ici, mais quelque chose me dit que cela risque d'être une année charnière, et que l'historique des 40 ans sera plein de rebondissements et de satisfaction...

Merci à Tous

François Boudet

